



Leçons tirées du
livre de *Josue*

Sommaire

1. Un guide courageux.....	5
2. Coopération en vue du succès	10
3. Rester à tout prix en présence de Dieu... ..	15
4. La victoire à Jéricho	20
5. Agonie à Aï.....	26
6. Le syndrome d'Acan.....	31
7. Les bénédictions et les malédictions	36
8. Au secours des Gabaonites.....	41
9. Dieu dirige la conquête de Canaan.....	47
10. Les débuts en Canaan.....	52
11. Régler les malentendus.....	57
12. Les villes de refuge.....	62
13. Le dernier message de Josué	67

Leçons de l'école du Sabbat:
Octobre - Décembre 2018.
Parution trimestrielle. Publié
par Seventh Day Adventist
Reform Movement General
Conference, département de
l'École du Sabbat.

Réalisation:
Seventh Day Adventist Reform
Movement, P.O. Box 7240,
Roanoke, VA 24019—5048
USA

Site Internet Officiel:
<http://www.sdarm.org>

E-mail (Etats-Unis):
gc@sdarm.org

**Traduction et distribution en
France:**
Eglise Adventiste du 7ème Jour
Mouvement de Réforme, 11
rue de Viry, 91600 Savigny/
Orge — France

Site Internet Français:
<http://www.asjmr.fr>

E-mail (France):
info@asjmr.fr

Abonnement (1 an, 4 numéros):
• USA: USD \$17.00
• France: 17 €
• Autres pays (international):
USD \$17.00 + livraison

Imprimé aux USA

Les leçons de l'École du Sabbat sont un programme d'étude quotidienne, basé uniquement sur la Bible et l'Esprit de Prophétie sans ajout de commentaires. Les notes sont aussi brèves que possible pour préserver une pensée concise et directe. Des crochets [] sont utilisés dans certains cas afin d'assurer la clarté du texte, une lecture facile et de préciser le contexte. Une lecture plus approfondie des livres originaux est vivement recommandée.

Abonnements en ligne www.reformationherald.com/subscriptions ou demandez à
l'adresse ci-dessus.

Avant-propos

À quel point sommes-nous proches du seuil de l'éternité ? Cette information n'a été confiée à aucun humain ; néanmoins, la plupart d'entre nous s'accorderont à dire que les derniers événements de l'histoire de ce monde approchent à vive allure – que la seconde venue de Jésus en puissance et en gloire est même à la porte. Pour cette raison, sur toute la terre, les étudiants de l'École du sabbat réfléchiront sur les leçons que l'on peut tirer du livre de Josué. De même que ce fidèle serviteur fit entrer son peuple dans la Canaan terrestre, nous sommes nous-mêmes sur le point d'entrer dans la Canaan céleste.

“L'histoire des enfants d'Israël est écrite pour nous avertir et nous instruire, nous qui vivons dans les derniers jours. Ceux qui veulent rester fermes dans la foi jusqu'au bout afin de pouvoir entrer dans la Canaan céleste, doivent prêter attention aux paroles de mise en garde adressées par Jésus-Christ aux Israélites. Ces leçons furent données à l'Église dans le désert pour qu'elles soient étudiées et prises en considération par le peuple de Dieu dans toutes les générations et à jamais. L'expérience du peuple de Dieu dans le désert doit être l'expérience de son peuple de nos jours.”—*Levez vos Yeux en Haut*, p. 224.

“Dieu avait pour objectif de faire connaître sa volonté au monde au moyen de son peuple. Ses promesses et ses menaces, ses instructions et ses reproches, les merveilleuses manifestations de son pouvoir parmi eux - sous forme de bénédictions pour l'obéissance et de châtiments pour les transgressions et l'apostasie - tout ceci avait pour but d'éduquer et de développer des principes religieux parmi le peuple de Dieu jusqu'à la fin des temps. Il est donc important que nous nous familiarisions avec l'histoire de l'armée des Hébreux et que nous examinions avec soin la relation de Dieu avec elle.”—*The SDA Bible Commentary*, volume 2, p. 994.

“La religion de l'époque de Moïse et de Josué est la même que de nos jours.”—*Idem*.

Les lois de Dieu et son royaume devaient s'étendre sur toute la terre, et son peuple devait être connu comme le peuple du Dieu vivant. [...]

Son peuple n'aurait jamais connu la défaite s'il avait habité à l'ombre du Tout-Puissant, car quelqu'un de plus puissant que les anges aurait lutté à son côté dans chaque bataille.”—*Idem*, p. 999.

“La foi et la confiance dans le Capitaine de notre salut doivent être continuelles. Nous devons obéir à ses ordres. Les remparts de Jéricho s'écroulèrent par suite de l'obéissance à ses consignes.”—*The Review and Herald*, 12 juillet 1887.

Que le Seigneur nous aide à prendre ces leçons à cœur alors que nous nous préparons assidûment à entrer dans la Canaan céleste, et que nous sommes conduits avec bienveillance par le moyen du sacrifice et de la force du puissant Capitaine de notre salut, le Seigneur Jésus-Christ !

Le Département de l'École du Sabbat de la Conférence Générale

Offrande spéciale pour le siège du Champ Ouest du Zimbabwe

Le Zimbabwe est un pays enclavé du sud de l'Afrique. Il est connu pour son paysage spectaculaire, ses immenses concrétions minérales et sa faune très diversifiée. Les chutes Victoria, situées sur ce fleuve puissant qu'est le Zambèze, sont l'une des sept merveilles du monde naturel. Ses cataractes tonitruantes de 108 mètres de haut plongent dans les gorges étroites de Batoka.



Le Zimbabwe est entouré par l'Afrique du Sud, le Botswana, la Zambie et le Mozambique. Cette nation, dont la population avoisine les 16 millions, profite d'une totale liberté de religion. La majorité des chrétiens du Zimbabwe est protestante. Les églises protestantes comportant un grand nombre de membres sont les Églises anglicane, adventiste du septième jour et méthodiste. Il y a environ un million de catholiques romains.

En 2008, avec une inflation grimant en flèche jusqu'à atteindre le nombre astronomique de 231 millions pour cent, la monnaie nationale s'est totalement écroulée et a perdu toute sa valeur. Pour stabiliser l'économie, le gouvernement a adopté le dollar américain comme unité monétaire.

Le message de la Réforme a touché le Zimbabwe en 1928. T. T. Ndlovu, un professeur à la Mission Solusi, vit une lettre à l'en-tête du Mouvement de Réforme dans le bureau de son pasteur. Ne connaissant pas l'existence d'une telle organisation, il copia l'adresse et commença à correspondre avec des frères d'Europe. Il prêcha bientôt le message de la Réforme, fut banni de sa mission et renvoyé chez lui où il fonda la première Église du Mouvement de Réforme en Afrique. En 1951, l'ennemi attaqua le Mouvement de Réforme et causa un schisme au sein de l'Église ; toutefois des membres fidèles se regroupèrent, et, depuis ce temps-là, l'œuvre s'est constamment développée. Cela a conduit à l'établissement d'un Champ et d'une Mission. Récemment, des frères du Zimbabwe ont initié des projets et, grâce à des sacrifices personnels, ont construit des églises, chacune constituant un mémorial en l'honneur de Dieu. Il est maintenant nécessaire de construire un siège, avec des bureaux, une école maternelle et un centre de santé.

Nous lançons un appel à nos frères, à nos sœurs et à nos amis de par le monde. Nous réclamons leurs prières et leurs dons afin de pouvoir accomplir tous ces projets majeurs de développement dans ce pays pionnier du continent africain.

Vos frères et sœurs du Champ Ouest du Zimbabwe

Un guide courageux

“Fortifiez-vous et que votre cœur s’affermissse, vous tous qui espérez en l’Éternel !” (Psaume 31:25).

“Vous pouvez atteindre l’idéal que Dieu a placé devant vous si vous prenez la détermination de ne pas laisser apparaître constamment le moi dans votre travail. Si vous êtes conscient que vous luttez dans votre esprit et dans vos actes pour ressembler au Christ, cela vous donnera de la force et du réconfort.”—*Le Ministère Évangélique*, p. 158.

Lecture proposée : *Le Ministère de la Guérison*, p. 430-435.

Dimanche

30 décembre

1. LA VALEUR D’UN GUIDE FIDÈLE

- a. Que devrions-nous apprendre de la façon dont Israël réagit à la mort de Moïse ? Deutéronome 34:7-8 ; Psaume 112:6.

“Profondément affligés de la mort de leur chef, les Israélites célébrèrent pendant trente jours des services spéciaux à sa mémoire. Ils ne s’étaient jamais si bien rendu compte que depuis qu’il leur avait été enlevé, de la valeur de ses sages conseils, de sa paternelle tendresse et de sa foi inébranlable. Ils se rappelèrent avec une reconnaissance nouvelle et plus profonde que jamais les précieux enseignements qu’il leur avait donnés tandis qu’il était encore avec eux.

Si Moïse était mort, son influence ne l’était pas. Elle allait vivre et se perpétuer dans les cœurs des Israélites. La mémoire de cette vie sainte et désintéressée allait être chérie longtemps et se traduire en une puissance silencieuse et persuasive sur les cœurs de ceux-là mêmes qui avaient négligé la parole vivante de Moïse.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 492 (Bâle) ou 463 (V&S).

- b. À quoi devrait nous faire réfléchir la perte des personnes qui portent les charges dans l’Église ? Psaume 116:15.

“On ne doit pas laisser ceux qui ont porté la fatigue et la chaleur du jour être écrasés sous la charge.”—*The Review and Herald*, 15 décembre 1885.

2. CULTIVER L'APPRÉCIATION

- a. Pourquoi devrions-nous nous faire un devoir d'apprécier les dirigeants qui craignent Dieu ? Hébreux 13:17 ; 1 Timothée 5:17.
-
-

“On a manqué de respect envers les serviteurs que Dieu s'est choisis, et, en quelques cas, ils ont été l'objet d'un mépris absolu de la part de certaines personnes dont le devoir aurait été de les encourager. Les enfants n'ont pas manqué d'écouter les remarques désobligeantes de leurs parents au sujet des reproches et des avertissements solennels des serviteurs de Dieu ; ils ont compris les moqueries et les critiques qu'ils ont entendues, et ils ont été amenés à mettre sur le même niveau les choses éternelles et les affaires temporelles. À quelle mauvaise besogne se livrent les parents en semant l'incrédulité dans le cœur de leurs enfants, et ceci même dès leurs jeunes années ! Ils amènent ainsi à être irrévérencieux et à se rebeller contre toute répréhension d'en haut. [...]

Ils sont nombreux ceux qui trouvent un plaisir tout particulier à parler des fautes, réelles ou imaginaires, des frères qui portent de lourdes responsabilités dans l'œuvre. Ils perdent de vue le bien accompli, les heureux résultats de durs travaux et l'attachement sans défaillance à la cause, pour s'arrêter à quelques prétendues erreurs ou aux conséquences qu'ont eues certaines décisions. Ils s'imaginent qu'eux-mêmes auraient fait beaucoup mieux. En réalité, s'ils avaient été chargés de ce travail, ou ils auraient refusé de s'en occuper, ou auraient fait plus mal que ceux qu'ils critiquent.”—*Témoignages pour l'Église*, volume 1, p. 564-565.

- b. Comment pouvons-nous montrer à nos dirigeants d'aujourd'hui que nous les apprécions ? Hébreux 12:12-13 ; Job 4:4.
-
-

“Les critiques proférées ont parfois eu pour conséquence un profond découragement. Mais, considérant les besoins, le Seigneur réitéra ses encouragements à avancer, à suivre le Guide. Il m'a été demandé de relever les mains abattues et de fortifier les genoux affaiblis, de transmettre les paroles d'encouragement du Seigneur aux ouvriers fidèles.”—*Manuscript Releases*, volume 6, p. 409.

3. LE SUCCESSEUR DE MOÏSE

- a. **Qui fut choisi pour être le chef visible d'Israël après la mort de Moïse ? Quelles étaient ses qualifications ? Deutéronome 34:9.**
-

“Josué était dès lors le conducteur attitré d'Israël. Connu surtout comme guerrier, ses vertus et ses talents allaient être tout spécialement appréciés à cette période de l'histoire de son peuple. Courageux et résolu, persévérant, prompt et incorruptible, désintéressé dans les soins qu'il prenait de ceux qui lui étaient confiés, et par-dessus tout, inspiré par une foi vivante en Dieu : tel était le caractère de l'homme divinement choisi pour conduire les armées d'Israël dans la terre promise. Durant le séjour dans le désert, il avait servi en qualité de premier ministre de Moïse ; par sa fidélité tranquille et modeste, par sa stabilité alors que d'autres chancelaient, par sa fermeté à soutenir la vérité au milieu du danger, il avait donné des preuves de son aptitude à succéder à Moïse, avant même qu'il eût été appelé à cette charge par la voix de Dieu.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 492-493 (Bâle) ou 464 (V&S).

- b. **Quelle attitude fut le premier secret du succès de Josué ? Ésaïe 57:15 ; 66:2.**
-

“Ce n'était pas sans de vives appréhensions et sans défiance de lui-même qu'il entreprenait la tâche qui était devant lui.”—*Idem*, p. 464 (V&S) ou 493 (Bâle).

- c. **Expliquez le plan présenté par Dieu. Quelle était le seul moyen pour Josué d'être capable de l'accomplir ? Josué 1:1-5, 9.**
-

“Josué fut un général avisé car Dieu était son guide.”—*Conflict and Courage*, p. 113.

“L'Éternel avait promis à Josué que, tant qu'il serait fidèle à tous ses commandements, il serait avec lui comme il avait été avec Moïse, et il lui faciliterait la conquête de Canaan. Josué avait envisagé avec beaucoup d'inquiétude l'exécution de son mandat consistant à conduire le peuple en Canaan ; mais cette promesse avaient dissipé ses craintes.”—*Testimonies*, volume 4, p. 156-157.

4. DU COURAGE À TRAVERS LA CONSÉCRATION

- a. Qu'est-ce que Dieu répéta à ce nouveau dirigeant ? Pourquoi ? Josué 1:6-7.
-

“Pensez-vous que toutes ces exhortations auraient été adressées à Josué s'il ne devait pas courir le danger de subir des influences trompeuses ? C'est parce que de très fortes influences allaient s'opposer à ses principes de justice que le Seigneur, dans sa miséricorde, lui ordonna de ne s'en détourner ni à droite ni à gauche. Il devait se conduire avec la plus stricte intégrité. [...] S'il n'y avait eu aucun danger face à Josué, Dieu ne l'aurait pas exhorté plusieurs fois à être courageux. Mais au milieu de toutes ses inquiétudes, Josué avait Dieu pour guide.

Il n'y a pas de plus grande illusion pour l'homme que de croire que dans n'importe quelle difficulté il peut trouver un guide meilleur que Dieu, un conseiller plus sage en cas d'urgence, une défense plus puissante en toutes circonstances.”—*The SDA Bible Commentary*, volume 2, p. 993.

- b. De quoi Josué devait-il être muni afin de pouvoir accomplir le plan de Dieu ? Josué 1:8. Que pouvons-nous en apprendre ?
-

“Tandis que la religion de la Bible incarne le principe du service actif, il faut en même temps réclamer quotidiennement la sagesse venant de la Source de toute sagesse. Quelle fut la victoire de Josué ? « Ce livre de la loi [...] médite-le jour et nuit ». [...]

Ceux qui ont un poste de conseiller doivent être des hommes désintéressés, des hommes de prière, des hommes de foi, des hommes qui ne s'aventureront pas à dépendre de leur sagesse humaine, mais qui chercheront avec ferveur la lumière et l'intelligence sur la meilleure façon de conduire leurs affaires. Josué, le chef d'Israël, étudiait avec ferveur les livres dans lesquels Moïse avait consigné fidèlement les instructions données par Dieu, – ses commandements, ses reproches et ses restrictions – de peur d'agir inconsidérément. Josué craignait de se confier en ses propres impulsions ou en sa sagesse. Il considérait tout ce qui venait de Christ, qui était caché dans la nuée le jour et dans la colonne de feu durant la nuit, comme d'une importance suffisante pour être saintement respecté.”—*Idem*, p. 993-994.

5. DU COURAGE POUR UNE CAUSE LOUABLE

- a. Quelle assurance avons-nous quand nous recherchons le courage nécessaire pour faire notre part dans la vigne du Seigneur ? Psaume 31:25 ; Ésaïe 41:10.

“Quand les porte-étendards défont et tombent, qui s'avance pour les remplacer ? [...] N'y a-t-il personne pour se consacrer à Dieu, corps, âme et esprit, et pour apporter la lumière à d'autres ? [...]

Le flambeau de la vérité doit être emmené vers les lieux enténébrés de la terre. Pendant que les anges retiennent les vents, nous devons travailler comme le faisait Christ. [...]

Si nous avons travaillé avec fidélité, patience et amour, nous aurions cent ouvriers là où il n'y en a qu'un aujourd'hui. Les occasions manquées sont notées dans le livre qui contient le rapport de l'envie et de la rébellion contre Dieu, et elles témoignent contre nous.”—The Review and Herald, 15 décembre 1885.

“Ce monde est le grand champ de travail de Dieu. Il a racheté ceux qui y vivent avec le sang de son Fils unique et il veut que son message de miséricorde parvienne à chacun. Ceux qui sont envoyés pour accomplir cette œuvre seront éprouvés, mais ils doivent toujours se souvenir que Dieu est près de les fortifier et de les soutenir. Il ne nous demande pas de compter sur un roseau brisé. Nous ne devons pas rechercher l'aide humaine. Dieu nous interdit de placer l'homme là où Lui devrait être. [...] Le Seigneur Jéhovah est une « force éternelle » [en français « le rocher des siècles » (voir Ésaïe 26:4), NdT]”—*Reflecting Christ*, p. 352.

Ayez bon courage dans le Seigneur. Rappelez-vous combien il est doux et miséricordieux, et comme il vous a entouré de sa puissance protectrice. Ce que l'homme a manqué de faire, Dieu l'a fait. Rendez-lui honneur. Soyez un exemple de piété pour tous ceux que vous côtoyez. Laissez Dieu juger. Votre devoir est d'aimer et de servir Dieu, et d'aider les autres.”—*Manuscript Releases*, volume 19, p. 151.

Vendredi

4 janvier

RÉVISION PERSONNELLE

 17 H 06

1. À quoi les Israélites auraient-ils dû réfléchir pendant que Moïse était encore en vie ?
2. Comment puis-je risquer de saper l'efficacité des dirigeants fidèles ?
3. Expliquez les secrets du succès de Josué depuis le tout début de son œuvre.
4. Comment Josué a-t-il pu accroître son courage ?
5. Qu'est-ce qui devrait nous motiver à cultiver cette qualité qu'est le courage ?

Coopération en vue du succès

“C’est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec les rebelles, parce qu’elle avait reçu les espions avec bienveillance” (Hébreux 11:31).

“Voici le témoignage que rendit une païenne de la ville pervertie de Jéricho : « Car c’est l’Éternel, votre Dieu, qui est Dieu en haut dans les cieux et en bas sur la terre. » La connaissance qui lui était parvenue au sujet de Jéhovah l’assurait de son salut.”—*Prophètes et Rois*, p. 285.

Lecture proposée : *Prophètes et Rois*, p. 284-286, 288-291.

Dimanche

6 janvier

1. DIRECTIVES POUR UNE ACTION EFFICACE

- a. Qu’est-ce qui montre que Josué, un homme d’action, fit des plans efficaces ? Josué 1:10-15. Comment cela devrait-il nous inspirer aujourd’hui ?

“Des plans bien définis doivent être portés à la connaissance de tous ceux qui sont concernés, et il faudrait s’assurer que ces plans ont été bien compris. Après quoi, tous ceux qui sont responsables des différentes branches de la cause de Dieu devraient être invités à coopérer en vue de la réalisation de ces projets. Si cette méthode sûre et fondamentale est reconnue et appliquée avec sérieux et bonne volonté, elle évitera qu’une grande partie du travail ne soit faite à l’aveuglette ainsi que des frictions inutiles.”—*Évangéliser*, p. 92.

“Qu’on organise rapidement des petits groupes, qu’on sorte deux à deux travailler dans l’Esprit du Christ, en suivant ses plans. Même si quelques Judas s’introduisent parmi les ouvriers, le seigneur prendra soin de son œuvre. Ses anges les précéderont et ouvriront la voie. Avant cela, toute grande ville devrait avoir entendu le message et des milliers devraient avoir été amenés à connaître la vérité. Réveillez les Églises, sortez la lumière de dessous le boisseau.”—*Medical Ministry*, p. 303.

2. GAGNER LA CONFIANCE ET LE SOUTIEN

- a. Comment les tribus du côté est du Jourdain assurèrent-elles Josué de leur confiance et de leur soutien ? Josué 1:16-17. Que pouvons-nous en apprendre ?

“Christ voudrait que ses disciples soient réunis en Église, qu’ils observent l’ordre, les règles et la discipline, et qu’ils soient tous soumis les uns aux autres, estimant les autres meilleurs qu’eux-mêmes. L’union et la confiance sont essentielles à la prospérité de l’Église. Si chaque membre se sent libre d’agir indépendamment des autres, de suivre sa propre voie, comment l’Église peut-elle être en sécurité à l’heure du danger ? La prospérité et l’existence même d’une Église dépendent de l’action prompte et unie, ainsi que de la confiance mutuelle de ses membres. Quand, à l’heure critique, quelqu’un tire la sonnette d’alarme, il faut réagir par une action diligente et dynamique, sans s’arrêter pour discuter et sonder toute l’affaire d’un bout à l’autre, laissant ainsi du temps et donc l’avantage à l’ennemi, alors qu’une action unie pourrait sauver bien des âmes de la perte. [...]

La confiance en nos frères est essentielle à la prospérité de l’Église ; l’unité d’action est importante lors d’une crise religieuse. Une démarche imprudente, une action inconsidérée, peut plonger l’Église dans des difficultés et des épreuves desquelles elle pourrait ne pas se remettre avant des années. Un membre d’Église incrédule peut donner l’avantage à l’ennemi, ce qui affectera la prospérité de l’Église tout entière et pourra causer la perte de plusieurs âmes.”—*Testimonies*, volume 3, p. 445-446.

- b. Comment le peuple encouragea-t-il Josué ? Josué 1:18. Comment ce soutien apporté aux dirigeants peut-il nous inspirer ?

“Ne nous décourageons pas les uns les autres. Unissons-nous pour assurer le succès à toutes les branches de l’œuvre. Si quelqu’un vous adresse des paroles décourageantes sur l’œuvre qui s’accomplit dans l’une ou l’autre de nos institutions, en vous disant qu’elles dépensent sans mesure, dites-leur : « S’il en est ainsi, je le regrette ; mais aidons-les si elles sont en difficulté. » En parlant ainsi vous pourrez éviter tout le mal qui pourrait résulter si vous retiriez votre sympathie et refusiez d’aider ceux qui ont peut-être été faussement représentés. Ne décourageons jamais personne, même ceux qui ont mal agi, en les traitant comme s’ils avaient commis envers nous un péché impardonnable.”—*Counsels on Health*, p. 243.

3. MESURER L'ENJEU

- a. **Quelle démarche Josué entreprit-il lorsqu'il fit face au premier obstacle du voyage ? Josué 2:1 (première partie).**

“Les Israélites étaient encore campés sur la rive orientale du Jourdain, qui constituait le premier obstacle à la conquête, quand Josué reçut l'ordre suivant : « Lève-toi, passe le Jourdain, toi et tout ce peuple, pour entrer dans le pays que je donne aux enfants d'Israël. » À cet ordre, aucune instruction n'était ajoutée quant à la manière de franchir le fleuve. Mais Josué savait que les ordres de Dieu renfermaient en eux-mêmes la possibilité de les exécuter. Fort de cette certitude, l'intrépide guerrier s'occupa immédiatement des préparatifs de la conquête.

À quelques kilomètres de la rive opposée, en face du lieu où Israël avait campé, se trouvait la puissante ville de Jéricho. Entourée de hautes murailles, cette cité, qui était la clé de tout le pays, constituait une barrière formidable. Par prudence, Josué chargea deux jeunes gens d'aller espionner la ville pour se rendre compte de sa population, de ses ressources et de la force de ses fortifications.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 464-465 (V&S) ou 493 (Bâle).

- b. **Expliquez l'état d'esprit des habitants de Jéricho et la protection assurée par Rahab au péril de sa vie. Josué 2:1 (deuxième partie)-9.**

“Les terribles châtiments de Dieu qui tombèrent sur les idolâtres des terres par lesquelles passèrent les enfants d'Israël, causèrent la crainte et l'épouvante parmi les peuples vivant sur la terre.”—*The SDA Bible Commentary*, volume 2, p. 994.

- c. **Que reconnut Rahab au sujet de ce qui faisait la force d'Israël ? Josué 2:10-11.**

“Par le service sacrificiel, le Christ devait être exalté devant la nation, et tous ceux qui le regardaient auraient la vie. Tous les païens tels que Rahab, la Cananéenne, [qui se détourneraient de l'idolâtrie pour adorer le vrai Dieu*] étaient invités à s'unir au peuple élu.”—*Prophètes et Rois*, p. 11-12.

*ce passage manque en français

4. UNE ÂME PAÏENNE CONVERTIE

- a. Comment Rahab protégea-t-elle les hommes de Dieu et fut-elle protégée à son tour ? Josué 2:12-20. Qu'est-ce que cela nous enseigne ?
-
-

“Ceux qui cherchent les âmes, qui se consacrent sans réserve au salut des égarés, travaillent ainsi à leur propre salut.”—*Témoignages pour l'Église*, volume 2, p. 295.

- b. Que fit la femme pour indiquer son accord ? Josué 2:21. De quelle importance est la coopération à l'œuvre de Dieu ?
-
-

“On parle beaucoup de l'inefficacité des efforts humains, et pourtant, le Seigneur ne fait rien pour le salut des âmes sans la coopération de l'homme.”—*Fundamentals of Christian Education*, p. 217.

- c. Que pouvons-nous apprendre des précautions prises par les espions ? Josué 2:22.
-
-

“Il y a des gens qui appellent courage ce qui est en fait de la témérité. Ils s'exposent sans nécessité au danger, se plaçant eux-mêmes dans des situations d'où il faudrait un miracle pour les en sortir sains et saufs physiquement et moralement. [...]

Les précieuses promesses de Dieu ne sont pas destinées à soutenir un homme dans sa conduite présomptueuse ni à l'encourager lorsqu'il s'expose sans nécessité au danger. Le Seigneur nous demande de vivre dans le sentiment d'une humble dépendance de sa providence. « Ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. » (Jérémie 10:23). En Dieu résident notre prospérité et notre vie. Rien ne peut nous réussir sans la permission et la bénédiction du Seigneur. Il peut étendre sa main pour nous bénir, ou il peut la tourner contre nous. [...] Il nous faut exercer la prudence, l'humilité, et agir avec circonspection envers ceux qui sont dépourvus de ces qualités.”—*Témoignages pour l'Église*, volume 1, p. 470-471.

5. ESPOIR ET ENCOURAGEMENT

- a. Quel rapport les espions firent-ils à Josué à leur retour au camp ? Josué 2:23-24. Quelle est l'importance d'employer des paroles d'encouragement ?

“Ceux qui se consacrent quotidiennement à Dieu représenteront le côté lumineux et joyeux de la religion. Nous ne devrions pas déshonorer notre Seigneur par un récit lugubre de nos épreuves douloureuses. Toutes les épreuves qui sont reçues comme des moyens d'éducation produiront la joie. Toute la vie religieuse sera édifiante, inspirante, ennoblissante et parfumée de bonnes œuvres et de bonnes paroles. L'ennemi se réjouit lorsque les âmes sont déprimées et abattues. Il désire que les non-croyants reçoivent une impression erronée en voyant les effets de notre foi. Mais Dieu veut que l'esprit se place à un niveau plus élevé. Il désire que chaque âme triomphe par le pouvoir secourable du Rédempteur.”—*The SDA Bible Commentary*, volume 4, p. 1183.

- b. Plus tard, lorsque Jéricho fut détruite, comment les Israélites traitèrent-ils Rahab et sa famille ? Josué 6:21-23, 25. Qu'est-ce qui montre que la victoire est possible par la foi, quels que soient les péchés que nous avons commis ? Hébreux 11:31.

“La résistance au péché est une question de volonté. Placez la vôtre du côté de Dieu. Cessez de vous comporter comme une pécheresse, comme une prostituée. Peut-être ne voyez-vous pas bien comment être délivrée de péchés que vous avez entretenus et fortifiés en les répétant. La seule chose à faire est de les confesser, de les abandonner et de croire au pardon de Jésus.”—*Conseils sur la Conduite Sexuelle, l'Adultère et le Divorce*, p. 171.

Vendredi

RÉVISION PERSONNELLE



1. Comment, dans mes efforts missionnaires, puis-je reproduire l'efficacité de Josué ?
2. Comment puis-je me faire l'écho du soutien que les tribus ont apporté à Josué au Jourdain ?
3. Quel est le plan de Dieu pour les « Rahab » que nous pourrions rencontrer quotidiennement ?
4. Pourquoi les précautions et la prudence sont-elles des vertus importantes dans les moments périlleux ?
5. Comment mes paroles peuvent-elles ressembler davantage au rapport que firent les espions ?

Rester à tout prix en présence de Dieu

“[Les officiers] donnèrent cet ordre au peuple : lorsque vous verrez l’arche de l’alliance de l’Éternel, votre Dieu, portée par les sacrificateurs, les Lévites, vous partirez du lieu où vous êtes, et vous vous mettrez en marche après elle” (Josué 3:3).

“Étudiez soigneusement les vicissitudes d’Israël pendant son voyage vers Canaan. Étudiez les chapitres trois et quatre de Josué qui contiennent la préparation de ceux qui devaient traverser le Jourdain pour entrer en terre promise.”—*The SDA Bible Commentary*, volume 2, p. 994.

Lectures proposées : *Patriarches et Prophètes*, p. 465-468 (V&S)
ou 494-497 (Bâle)

Testimonies, volume 1, p. 645-653

Premiers Écrits, p. 32.

Dimanche

13 janvier

1. LES YEUX FIXÉS SUR LA FOI

- a. Quel ordre précis concernant l’arche de l’alliance, le symbole de la présence de Dieu en Israël, Josué donna-t-il ? Pourquoi ? Josué 3:2-4.

“L’arche de Dieu était un coffre sacré contenant la loi des dix commandements, qui était l’emblème de Dieu lui-même. Ce coffre sacré était considéré comme la gloire et la force d’Israël. Le signe de la présence divine s’y manifestait jour et nuit.”—*L’Histoire de la Rédemption*, p. 184.

- b. Comment, dans un sens figuré, l’arche de l’alliance des cieux est-elle tout aussi importante pour nous aujourd’hui ? Hébreux 8:1-2 ; 9:3-5.

“Satan a pris toutes les mesures possibles pour éviter que nous soyons repris, réprimandés et exhortés à abandonner nos erreurs. Mais il y a un peuple qui portera l’arche de Dieu.”—*Testimonies to Ministers*, p. 411.

2. SE PRÉPARER À VOIR DES CHOSES ÉTONNANTES

- a. Avant que les Israélites ne fassent l'expérience de la présence de Dieu au travers d'un miracle, comment Josué leur dit-il de se préparer ? Josué 3:5.
- b. Comment Dieu nous sanctifie-t-il ou nous purifie-t-il aujourd'hui, et qu'implique la sanctification de notre part ? Tite 2:14 ; Matthieu 16:24.

“La véritable sanctification s’obtient par la soumission aux principes de l’amour. [...]

La sanctification n’est pas l’œuvre d’un moment, d’une heure ou d’un jour, mais de toute une vie. On ne peut l’acquérir par une heureuse effusion de sentiments, mais c’est le résultat d’une mort définitive au péché et d’une vie constante en Christ.”—*Conquérants Pacifiques*, p. 500.

“La véritable sanctification [...] n’est rien de moins que la mort quotidienne à soi-même et une conformité de chaque jour à la volonté de Dieu. [...] La sanctification de Paul était un combat constant contre lui-même. Il disait : « Je meurs chaque jour »* Au lieu de suivre ses inclinations, il accomplissait la volonté de Dieu, peu importe à quel point cela devait contrarier et crucifier sa nature première.”—*Testimonies*, volume 4, p. 299.

* « Je meurs chaque jour » : Darby, Ostervald, KJV ; « Je meurs de jour en jour » : Martin (NdT).

“La vraie sanctification c’est l’harmonie avec Dieu, l’uniformité avec son caractère. Elle nous est communiquée par la soumission aux principes qui sont l’expression du caractère divin.”—*Testimonies*, volume 4, p. 299 (voir Témoignages pour l’Église, volume 3, p. 16).

“Voilà la sanctification de la Bible. Elle ne consiste pas seulement en une œuvre extérieure, en une parade. Elle est reçue, par le moyen de la vérité, dans le cœur, et mise en pratique dans la vie.”—*Témoignages pour l’Église*, volume 1, p. 128.

- c. À qui fut-il ordonné d’être les premiers à potentiellement risquer leur sécurité et leur vie pour l’amour du peuple ? Josué 3:6-8.

“Les prêtres obéirent aux instructions de leur chef et passèrent devant le peuple en portant l’arche de l’alliance. L’ordre fut donné à la multitude de reculer, de sorte à laisser un espace vacant d’environ un kilomètre autour de l’arche. La foule immense regardait avec un grand intérêt les prêtres qui descendaient la rive du Jourdain. Elle les voyait avancer régulièrement avec l’arche sacrée vers le déferlement des eaux tumultueuses, jusqu’à ce que les pieds des porteurs semblent entrer dans l’eau.”—*The Signs of the Times*, 7 avril 1881.

3. L'ASSURANCE DE LA PRÉSENCE DE DIEU

- a. **Quelle promesse fut tenue envers les hommes de Dieu consacrés portant l'arche sacrée face au danger ? Ésaïe 43:2.**
-
-

“Quatre anges du ciel accompagnaient l'arche de Dieu pendant tous les déplacements des Israélites pour la préserver de tout danger et pour que ceux-ci puissent accomplir une mission qui leur était confiée en rapport avec ce coffre sacré.”—*L'Histoire de la Rédemption*, p. 185.

- b. **Que promet l'Éternel en ce qui concerne le port de l'arche à travers un Jourdain tumultueux ? Josué 3:9-13.**
-
-

- c. **Quel espoir Dieu offre-t-il à tous les fidèles souhaitant “porter l'arche” aujourd'hui, et répandre la vérité présente dans des circonstances souvent difficiles et éprouvantes ? Psaumes 126:4-6.**
-
-

“Certains serviteurs de Dieu n'ont pas les moyens nécessaires pour accomplir une œuvre solide et durable et pensent parfois qu'ils n'arriveront jamais à remplir la mission qui leur a été confiée. D'autres, au contraire, redoutent que les facilités qui leur sont offertes ne les empêchent de faire leur devoir. Mais si les uns et les autres avancent par la foi, le salut sera révélé aux hommes et l'œuvre divine prospérera. Celui qui a ordonné à ses disciples d'aller dans toutes les parties du monde subviendra aux besoins de tous ceux qui, obéissant à cet ordre, proclament l'Évangile avec fidélité.

Dans l'édification de son œuvre, le Seigneur ne montre pas toujours nettement ce que ses serviteurs doivent accomplir. Il les éprouve parfois en leur envoyant des afflictions qui les obligent à avancer par la foi. Il les engage souvent dans des sentiers étroits et difficiles, et il leur ordonne d'avancer, alors que leurs pieds semblent toucher les eaux du Jourdain. C'est à de tels moments, pendant même que les prières de ses serviteurs éprouvés montent avec ferveur vers le ciel, que Dieu ouvre le chemin devant eux et les amène dans des lieux spacieux.”—*Conquérants Pacifiques*, p. 316.

4. LA MAIN DE DIEU À L'ŒUVRE

- a. Quel fut le merveilleux résultat de l'obéissance sans réserve des prêtres à l'ordre divin donné par l'intermédiaire de Josué ? Josué 3:14-17 ; 4:18.
-

“Les prêtres obéirent aux ordres de leur chef et passèrent devant le peuple en portant l'arche de l'alliance. La multitude des Hébreux se mit en marche et suivit ce symbole de la présence divine. La large colonne se dirigea vers la rive du Jourdain et, tandis que les pieds des prêtres pénétraient dans les eaux débordant du fleuve, le courant s'interrompit en amont pendant que l'eau s'écoulait vers l'aval, laissant à sec le lit de la rivière. Les prêtres passèrent en portant l'arche de Dieu et Israël marcha sur leurs pas. Il avait été demandé aux prêtres de s'arrêter à mi-chemin au milieu du Jourdain jusqu'à ce que les Hébreux aient tous traversé. Cela devait graver dans leur esprit le fait que la force qui avait suspendu le cours du Jourdain était aussi celle qui avait permis à leurs pieds de traverser la Mer Rouge quarante ans plus tôt.

Beaucoup de ceux qui avaient traversé la Mer Rouge alors qu'ils étaient enfants, traversaient le Jourdain grâce à un miracle similaire maintenant qu'ils étaient des guerriers. Après que la horde d'Israël eut traversé, Josué commanda aux prêtres de sortir de la rivière. Quand ceux qui portaient l'arche de l'alliance furent en sécurité sur l'autre bord, Dieu ôta sa puissante main et toutes les eaux accumulées se précipitèrent en une puissante cataracte dans le lit naturel du fleuve. Les eaux déchaînées du Jourdain dévalèrent, submergeant ses rives.”—*Testimonies*, volume 4, p. 157-158.

- b. Comment et pourquoi ce miracle devait-il rester dans les mémoires ? Comment cela affecta-t-il les nations environnantes ? Josué 4:4-9, 21-24 ; 5:1.
-

“Jésus, le Fils de Dieu, escorté de [quatre] saints anges, précédait l'arche quand elle pénétra dans le Jourdain, et les eaux du fleuve se séparèrent en sa présence. Le Christ et ses anges se tinrent près du coffre sacré et aux côtés des prêtres qui stationnèrent dans le lit du fleuve jusqu'à ce que tout Israël l'ait traversé.”—*L'Histoire de la Rédemption*, p. 185.

“Quand parvint aux rois des Amoréens et des Cananéens la nouvelle que Dieu avait arrêté les eaux du Jourdain devant les Hébreux, ils furent glacés d'effroi.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 467 (V&S) ou 496 (Bâle).

5. FAIRE UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE

- a. Pourquoi la pratique de la circoncision fut-elle suspendue et pourquoi fut-elle restaurée ? Josué 5:2-9.

“La suspension du rite de la circoncision depuis la révolte de Kadès avait été pour Israël un témoignage constant du fait que son alliance avec Dieu, dont cette cérémonie était le symbole, avait été rompue. La cessation de la fête de la Pâque —mémorial de leur délivrance du pays d’Égypte— avait, de même, été une marque du déplaisir de Dieu à l’occasion de leur intention de retourner au pays de la servitude.

Or, les années de la réjection étant écoulées, Dieu reconnaissait à nouveau Israël comme son peuple et il lui rendait le signe de son alliance. Tous les hommes qui étaient nés dans le désert furent circoncis.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 467-468 (V&S) ou 496 (Bâle).

- b. Qu’y eut-il d’autre pour marquer la victoire qui était celle des Israélites après le miracle du Jourdain ? Josué 5:10-12.

“L’Éternel avait déployé sa puissance de façon manifeste et témoigné sa faveur à son peuple en lui faisant traverser le Jourdain à pied sec ; leurs ennemis ne pouvaient plus rien leur reprocher. La manne, qui était tombée jusqu’alors, cessa, car les Israélites s’apprêtaient à prendre possession de Canaan et à manger les fruits de cet excellent pays ; ils n’en avaient donc plus besoin.”—*Testimonies*, volume 4, p. 159.

RÉVISION PERSONNELLE

 17 H 24

1. Comment puis-je voir l’arche de l’alliance aujourd’hui ?
2. Que signifie le fait que les prêtres aient consenti à marcher dans le Jourdain ?
3. Comment puis-je vraiment porter l’arche de l’alliance aujourd’hui ?
4. Pourquoi Dieu choisit-il parfois d’accomplir des miracles comme il le fit au Jourdain ?
5. Pourquoi le rite de la circoncision était-il très important au moment de l’entrée en terre promise ? Quel rite a de l’importance pour nous alors que nous cherchons la Canaan céleste ? Pourquoi ?

La victoire à Jéricho

“C’est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu’on en eut fait le tour pendant sept jours” (Hébreux 11:30).

“Le Christ et ses anges suivirent aussi l’arche lorsque le peuple fit le tour de Jéricho, et ce sont eux qui firent tomber les murailles de la ville et la livrèrent entre les mains des Hébreux.”—*L’Histoire de la Rédemption*, p. 185.

Lectures proposées : *Testimonies*, volume 4, p. 159-164.

Dimanche

20 janvier

1. UNE RENCONTRE IMPRESSIONNANTE

- a. Tandis que Josué était près de Jéricho en train de méditer et de prier, qui vit-il et quelle question posa-t-il ? Josué 5:13.

“S’étant éloigné des armées d’Israël pour méditer et demander au Seigneur de l’assister tout spécialement de sa présence, Josué vit devant lui un homme de haute stature, portant des vêtements de guerrier et une épée nue dans sa main. Josué vit de suite qu’il n’était pas en présence d’un homme faisant partie des armées d’Israël, et pourtant, il n’avait pas l’apparence d’un ennemi.”—*L’Histoire de la Rédemption*, p. 179.

- b. Qui était le guerrier à la haute stature et à la présence imposante qui se tenait devant Josué ? Quelle instruction lui donna-t-il ? Josué 5:14-15.

“[Josué 5:13-15]. Ce personnage n’était pas un ange ordinaire. Il s’agissait du Seigneur Jésus-Christ, qui avait conduit les Hébreux à travers le désert enveloppé de la colonne de feu pendant la nuit et d’une colonne de fumée pendant le jour. L’endroit était saint à cause de sa présence ; c’est pourquoi Josué reçut l’ordre d’ôter ses sandales.”—*L’Histoire de la Rédemption*, p. 179.

2. C'EST LE MOMENT

- a. **Que nous est-il dit de Jéricho et pourquoi ses portes restaient-elles fermées ? Quelle assurance Dieu donna-t-il à Josué ? Josué 6:1-2.**
-
-

“L’une des plus formidables citadelles du pays, la grande et riche Jéricho, était devant [les Israélites]. [...] À l’extrémité d’une plaine fertile où abondaient les produits des tropiques, embellie de palais et de temples consacrés au luxe et à la dissolution, cette ville orgueilleuse, retranchée derrière ses tours crénelées, semblait défier le Dieu d’Israël. C’était un grand centre d’idolâtrie, spécialement dédié au culte d’Astarté, la déesse de la lune. Partout s’étalaient les rites orduriers et impurs de la religion des Cananéens. Israël, qui n’avait pas oublié les récentes et terribles conséquences de son péché à Beth-Péor, ne pouvait songer à cette cité corrompue qu’avec horreur et dégoût.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 469 (V&S) ou 498 (Bâle).

- b. **Expliquez les instructions que Dieu donna à Josué en vue de la destruction de la cité. Josué 6:3-8. Comment l’unité dans la discipline stimula-t-elle la foi de l’ensemble ?**
-
-

“C’était précisément pour affermir la foi des Israélites que ces circuits répétés avaient été ordonnés. Ils devaient apprendre que leur force ne résidait pas dans la valeur ou la sagesse humaine, mais uniquement dans le Dieu de leur salut. Ils devaient s’habituer à ne s’appuyer que sur le bras de leur divin chef.

Ceux qui professent être le peuple de Dieu aujourd’hui se conduiraient-ils ainsi dans des circonstances similaires ? Beaucoup voudraient sans aucun doute suivre leurs propres plans et suggérer aux autres des moyens d’arriver à leurs fins. Ils seraient réfractaires à un plan aussi simple qui ne ferait rejaillir sur eux aucune gloire à part le mérite de l’obéissance. Ils mettraient également en doute la possibilité de conquérir une ville aussi puissante de cette manière. Mais la loi du devoir prédomine. Elle devrait régir la raison humaine. La foi est la puissance vivante qui abat toutes les barrières, surmonte tous les obstacles et plante sa bannière au milieu du camp ennemi.”—*Testimonies*, volume 4, p. 163.

3. UNE SURPRENANTE MANIFESTATION

- a. Que fit Israël pendant six jours autour de la ville de Jéricho ? Josué 6:9-14. Comment la cité réagit-elle à cette surprenante manifestation ?
-

“Obéissant aux instructions divines, Josué met l’armée d’Israël en ordre de marche. Aucun assaut ne sera donné. Il s’agira simplement de faire, au son des trompettes, le tour de la ville en portant l’arche de Dieu. La tête de l’armée était composée d’une troupe d’élite, à laquelle on ne demanda ni technique ni prouesses, mais une simple obéissance aux ordres donnés. Sept prêtres suivaient avec leurs trompettes. Puis venait l’arche auréolée de gloire et portée par les prêtres revêtus de leurs vêtements sacrés. L’armée suivait, chaque tribu sous son étendard. Telle était la procession qui fit le tour de la ville condamnée. On n’entendait d’autre bruit que celui des pas des hommes et le son lugubre des trompettes répercuté par les collines et résonnant jusque dans les rues de Jéricho. Après chaque circonvolution, Israël rentrait silencieusement sous ses tentes, et l’arche venait s’abriter dans le tabernacle.

Pleins de stupéfaction et d’alarme, les sentinelles de Jéricho surveillaient attentivement tous les mouvements de l’armée israélite et en informaient les autorités, qui se demandaient ce que pouvait signifier cette mystérieuse démonstration. À la vue de cette multitude accompagnée de l’arche sainte et des sacrificateurs faisant chaque jour le tour de leur ville, les prêtres et le peuple furent saisis de frayeur. On examina à nouveau les murailles pour s’assurer qu’elles pourraient résister à la plus furieuse attaque. Parmi eux, cependant, plusieurs trouvaient ridicule la pensée que ces bizarres processions pussent leur faire le moindre mal. D’autres ne voyaient qu’avec effroi la procession qui faisait chaque jour le tour de la ville.”—*Voir Patriarches et Prophètes*, p. 470-471 (V&S) ou 499-500.

- b. Que se passa-t-il le septième jour ? Josué 6:15-16, 20 ; Hébreux 11:30.
-

“Comme il fut aisé pour les armées des cieux de renverser les murailles qui avaient paru si impressionnantes aux espions qui avaient fait le faux rapport ! La parole de Dieu fut la seule arme utilisée. [...] Le travail fut laissé au Tout-Puissant.”—*Testimonies*, volume 4, p. 161.

4. LA CAUSE D'UN DESTIN TRAGIQUE

- a. Quel fut l'ordre de Dieu concernant Jéricho, ses habitants et ses richesses ? Comment la malédiction de Josué 6:26 fut-elle accomplie ? Josué 6:17-19, 24, 26 ; 1 Rois 16:34.
-

“Les Israélites n’avaient point obtenu la victoire par leur propre force ; la conquête était toute du Seigneur ; aussi, de même que les premiers fruits du pays, Jéricho, avec tout ce qu’elle renfermait, devait lui être consacrée. Il s’agissait de faire comprendre aux Israélites que dans la conquête de Canaan, ils ne devaient point combattre pour eux-mêmes, mais se contenter d’être des instruments entre les mains de Dieu pour exécuter sa volonté ; qu’ils ne devaient point rechercher les richesses ou l’avancement personnel, mais la gloire de Jéhovah, leur Roi. Avant la prise de la ville, cet ordre avait été donné : [Josué 6:17-18].

On fit passer au fil de l’épée tous les habitants de la ville et même tous les animaux. [...] Puis le feu fut mis à la ville. Ses palais, ses temples, ses demeures somptueuses, avec leurs ameublements de grand luxe, leurs riches draperies et leurs vêtements précieux, tout fut livré aux flammes. [...] L’emplacement même de la ville fut maudit. Jéricho ne devait plus jamais être rebâtie comme place forte. Une malédiction fut prononcée contre quiconque oserait reconstruire les murailles que la puissance divine avait abattues.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 500-501 (Bâle) ou 471-472 (V&S).

- b. Pourquoi Dieu maudit-il Jéricho de cette façon ? Deutéronome 7:2-10 ; 20:16-18.
-

“[Deutéronome 7:2 ; 20:16-18]. Il en est beaucoup pour qui ces ordres paraissent contraires à l’esprit d’amour et de miséricorde recommandé ailleurs dans la Bible. Mais ils étaient en réalité dictés par une sagesse et une bonté infinies. Dieu voulait établir Israël en Canaan pour en faire une nation et un gouvernement qui fussent un avant-goût de son royaume sur la terre. Israël ne devait pas seulement être le dépositaire de la vraie foi : il était chargé d’en faire connaître les principes dans le monde entier. Or, les Cananéens s’étaient livrés au paganisme le plus immonde. Il était donc nécessaire de purifier ce pays d’un mal qui, autrement, aurait sûrement compromis les plans de la bonté divine.

Les habitants de Canaan avaient eu amplement le temps de se repentir.”—Idem, p. 472-473 (V&S) ou 501 (Bâle).

5. DIEU SAIT TOUT MIEUX QUE NOUS

- a. **Que devons-nous apprendre de la conquête de Jéricho ? Romains 15:4.**

“Notre peuple manque de foi. De nos jours, peu obéiraient aux directives données par l’intermédiaire des serviteurs que Dieu a choisis, de manière aussi obéissante que les armées d’Israël lors de la prise de Jéricho. Le Capitaine de l’armée de l’Éternel ne s’est pas révélé à toute la congrégation. Il n’a communiqué qu’avec Josué, qui a ensuite relaté cet entretien aux Hébreux. Il ne tenait qu’à eux de croire ou pas aux paroles de Josué, d’obéir aux ordres qu’il donnait au nom du Capitaine de l’armée de l’Éternel, ou de se rebeller contre ses directives et de dénier son autorité. Ils ne pouvaient pas voir l’armée des anges, déployée par le Fils de Dieu qui était à leur tête. Ils auraient pu se dire : « Qu’est-ce que cette procession insensée, comme c’est ridicule de faire ainsi tous les jours le tour de ces murailles tout en soufflant dans ces cornes de bélier ! Cela ne sert à rien contre ces murailles gigantesques. » [...]

Dieu aidera ses enfants fidèles dans tous les cas d’urgence s’ils placent toute leur confiance en lui et lui obéissent implicitement. [...]

Dieu agit puissamment en faveur d’un peuple fidèle qui obéit à sa Parole sans douter ou la remettre en cause. La Majesté du ciel, avec son armée d’anges, abattit les murailles de Jéricho sans aucune aide humaine. Les guerriers en armes d’Israël n’eurent aucune raison de se glorifier de cette victoire. La puissance de Dieu avait tout fait. Que le peuple s’oublie, abandonne son désir d’agir d’après ses propres plans, qu’il se soumette humblement à la volonté divine, et Dieu ranimera ses forces ; il apportera la liberté et la victoire à ses enfants.”—*Testimonies*, volume 4, p. 162-164.

RÉVISION PERSONNELLE

 17 H 35

1. Comment Josué fut-il fortifié d’avance afin de pouvoir mener une stratégie spécifique ?
2. Si Jéricho n’avait pas été détruite, comment la suite de l’histoire aurait-elle pu en être affectée ?
3. Expliquez la façon mystérieuse dont Dieu remporta la bataille de Jéricho.
4. Pourquoi Israël devait-il tout brûler et apporter les métaux à la chambre du trésor ?
5. Qu’est-ce qui pourrait m’empêcher de connaître le succès que Dieu peut m’impairtir ?

Offrande spéciale pour le siège de l'Union missionnaire de la Zambie

Depuis que la Zambie est devenue indépendante de la domination britannique en 1964, cette nation est réputée être la plaque tournante de la paix au sud de l'Afrique. C'est un pays enclavé de 752 612 kilomètres carrés qui abrite environ 15,5 millions d'habitants.

Il y a une vingtaine d'années, la Zambie a été déclarée nation chrétienne ; aujourd'hui elle est universellement connue comme un pays jouissant de la liberté de culte.

Le premier missionnaire venant avec le message de la Réforme atteignit ce pays en 1940. Malgré tout, le message ne prit pas racine avant 1970. Même alors, l'œuvre ne progressa pas aussi vite que nous l'aurions espéré à cause de problèmes rencontrés avec nos anciens frères et la décision du gouvernement d'interdire l'enregistrement des Églises à cette époque-là.

Nos supplications aux pieds de l'Éternel furent toutefois finalement entendues et l'Église adventiste du septième jour - mouvement de réforme fut enregistrée auprès de notre gouvernement en octobre 1991. Depuis lors, l'œuvre de Dieu a bien progressé. Nous avons actuellement presque 700 membres.

Le siège de l'Union missionnaire se situe au nord-ouest de notre pays. Pour promouvoir la croissance de l'Église, pendant notre dernière session de délégation, il fut décidé que le siège devait être déplacé à Lusaka, la capitale, où il y aura plus d'espace pour installer nos structures – une clinique en phytothérapie, un restaurant végétarien et un centre de formation pour nos ouvriers missionnaires.

Une colonne monumentale représentant le message de la Réforme agit toujours comme un catalyseur spirituel de l'achèvement de l'œuvre de Dieu sur terre. Malheureusement, nos ressources sont insuffisantes pour étendre cette œuvre.

“Appréciez-vous le sacrifice du Calvaire au point de tout subordonner au salut des âmes ? Le désir ardent de sauver les pécheurs qui caractérisa la vie du Sauveur devrait caractériser aussi celle de ses vrais disciples. Le chrétien ne vit pas pour lui-même. Il se consacre corps et biens au service du Maître. Il est animé du désir inexprimable de lui gagner des âmes.”—*Témoignages pour l'Église*, volume 3, p. 409.

Nous espérons de tout cœur que l'amour et le sacrifice dont a fait preuve la divinité pousseront chaque croyant à apporter leur généreuse contribution au salut d'un monde qui périt.

D'avance nous vous remercions et vous souhaitons les plus riches bénédictions de Dieu.



Vos frères et sœurs de Zambie

Agonie à Ai

“Israël a péché [...]. Aussi les enfants d’Israël ne peuvent-ils résister à leurs ennemis” (Josué 7:11-12).

“Des milliers furent tués sur le champ de bataille parce que Dieu ne pouvait bénir et faire prospérer un peuple parmi lequel il y avait ne serait-ce qu’un pécheur, une personne qui avait transgressé sa Parole.”—*Testimonies*, volume 3, p.239.

Lecture proposée : *Testimonies*, volume 3, p. 263-272
(Voir *Témoignages pour l’Église*, vol. 1, p. 383-387).

Dimanche

27 janvier

1. UN DANGER CACHÉ RÔDE

- a. Après la chute de Jéricho, de quelle situation alarmante Josué n’était-il pas au courant ? Josué 7:1. Entre-temps, quelle fut l’étape suivante dans la conquête de Canaan ? Josué 7:2-3.

“Peu après la chute de Jéricho, Josué résolut d’attaquer Ai, petite ville de ravines, à quelques kilomètres à l’ouest de la vallée du Jourdain. Les espions qui y furent envoyés revinrent en disant que ses habitants étaient peu nombreux et qu’il suffirait d’un petit contingent d’hommes pour la prendre.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 474 (V&S) et 505 (Bâle).

- b. Se basant sur le rapport des espions, combien de soldats Josué envoya-t-il attaquer Ai ? Josué 7:4 (première partie). Quelles erreurs furent commises à ce moment-là ?

“La grande victoire que Dieu venait de donner à Israël l’avait rempli de confiance en lui-même. Le pays de Canaan lui avait été promis, mais il oubliait que le succès lui venait d’en haut. Il regardait ses ennemis avec mépris et commençait à se faire une haute opinion de sa valeur militaire. Josué lui-même avait proposé la conquête d’Ai sans consulter l’Éternel. Ils comptaient donc sur une victoire facile.”—*Idem*.

2. UN APPEL À SONDER SON CŒUR

a. Quelle surprise déplaisante choqua les Israélites à Ai ? Josué 7:4-5.

“Sans s’assurer que Dieu serait avec eux, [les trois mille hommes] partirent pleins d’ardeur et s’avancèrent vers la porte de la ville. Mais ils y rencontrèrent une résistance si énergique, des adversaires si nombreux et si bien armés, qu’ils prirent la fuite en désordre dans une pente escarpée. [...] Quoique la perte fût minime—il n’y eut que trente-six hommes tués—cette défaite découragea Israël. [...] C’était la première fois que les Hébreux livraient bataille aux Cananéens, et les défenseurs de cette petite ville avaient suffi pour les faire battre en retraite ! Que devaient-ils donc augurer du résultat des grands engagements qui les attendaient ?”—*Patriarches et Prophètes*, p. 474 (V&S) ou 505 (Bâle).

b. Comment Josué réagit-il à cette tragédie ? Josué 7:6-9. Qu’est-ce qui n’allait pas dans sa réaction ?

“Josué manifesta un véritable zèle pour l’honneur de Dieu ; cependant, ses prières étaient mêlées de doute et d’incrédulité. Penser que Dieu avait fait passer le Jourdain au peuple pour le livrer au pouvoir des païens, était coupable et indigne d’un chef d’Israël. Les sentiments de découragement et de méfiance qu’hébergeait Josué étaient inexcusables, compte tenu des miracles puissants que Dieu avait accomplis pour la libération de son peuple et de la promesse répétée qu’il serait avec eux.”—*The Signs of the Times*, 21 avril 1881.

“Pour toute église, c’est un péché que de ne pas chercher pourquoi elle se trouve dans les ténèbres et les afflictions. À -----, l’église ne pourra être vivante et prospère tant qu’elle ne sera pas consciente des erreurs qui se commettent en son sein, ce qui fait obstacle aux bénédictions de Dieu.”—*Testimonies*, volume 3, p. 520.

“Que les églises qui font profession de croire à la vérité et qui prennent la défense de la loi de Dieu observent cette loi et s’éloignent de toute iniquité. Que les membres d’église s’abstiennent de faire le mal et de se livrer au péché. Que l’Église commence une œuvre de purification sous le regard de Dieu, par la repentance, l’humiliation, un sérieux sondage du cœur, car nous vivons au jour antitypique des expiations—une heure solennelle, chargée de résultats éternels.”—*Messages Choisis*, volume 2, p. 434.

3. DIEU RÉPOND

- a. Avec quelle bienveillance Dieu répondit-il lorsque Josué pria, se lamentant de la défaite humiliante de l'armée d'Israël à Aï ? Josué 7:10-12.

“Notre Dieu miséricordieux ne s’est pas mis en colère contre son serviteur à cause de cette erreur [le découragement et la défiance]. Avec bonté, il a accepté l’humiliation et les prières de Josué, et en même temps il lui a reproché son incrédulité, pour ensuite lui révéler la cause de leur déroute.”—*The Signs of the Times*, 21 avril 1881.

- b. Que devons-nous apprendre de cette crise ? 1 Corinthiens 10:1-5, 11-12.

“[Josué 7:10-12]. Le Seigneur montre par l’exemple de Josué et d’Acan comment il considère le péché commis par ceux qui prétendent faire partie du peuple qui garde ses commandements. Ceux qu’il a particulièrement honorés en leur faisant contempler les manifestations éclatantes de sa puissance comme il le fit jadis pour Israël, mais qui se risquent à négliger ses ordres précis, seront l’objet de sa colère. Dieu désire faire comprendre à son peuple que la désobéissance et le péché sont extrêmement odieux à ses yeux et ne doivent pas être considérés à la légère. Il nous montre que lorsqu’un péché est dévoilé au sein de son peuple, il faut prendre immédiatement des mesures énergiques afin que la colère divine ne repose pas sur l’assemblée tout entière.

Mais si ceux qui occupent des postes de confiance négligent de dévoiler les péchés, le Seigneur leur fera sentir sa colère et le peuple de Dieu sera tenu pour responsable de ces péchés. Le Seigneur a montré dans le passé combien il était nécessaire que l’Église se purifie. Un seul pécheur peut être la cause que la lumière d’en haut se retire de l’assemblée tout entière. Lorsque le peuple de Dieu se rend compte que les ténèbres se répandent sur lui et qu’il n’en connaît pas la cause, il devrait rechercher Dieu avec ferveur et dans un sentiment de profonde humilité, jusqu’au moment où ce qui contriste le Saint-Esprit soit découvert et délaissé. Le fait d’avoir dénoncé les erreurs que Dieu m’avait révélées m’a porté préjudice et j’ai été injustement accusée de dureté et de sévérité. Mais Dieu m’a ordonné de parler et je ne garderai pas le silence. Si les péchés de l’Église sont apparents et que les serviteurs de Dieu les considèrent avec indifférence, ils soutiennent et justifient virtuellement le pécheur ; ils sont comme lui coupables et encourent le déplaisir de Dieu, car ils seront rendus responsables de ses péchés.”—*Témoignages pour l’Église*, volume 1, p. 383-384.

4. UNE ŒUVRE EN CES DERNIERS JOURS

- a. Quelle action Dieu ordonna-t-il à Josué d'entreprendre dans cette crise qui avait entraîné faiblesse et défaite à Aï ? Josué 7:13-15. Quelle leçon pouvons-nous en tirer ?
-

“[Certains] peuvent voir les erreurs qui se commettent, mais ils ne sont pas envahis par le sentiment qui s'était emparé de Josué et ils ne s'humilient pas en constatant le danger que courent les âmes.

Le vrai peuple de Dieu, qui a à cœur l'œuvre du Seigneur, et le salut des âmes, considérera toujours le péché dans sa terrible réalité. Il acceptera toujours que soient fidèlement et clairement révélés les péchés qui l'assaillent si facilement. Il aura un sens aigu de ses fautes, tout particulièrement aux dernières heures de l'histoire de l'Église, au moment où sont scellés les 144 000 qui doivent se tenir sans tache devant le trône de Dieu. [...]

Qui se tient aujourd'hui dans le conseil de Dieu ? Sont-ce ceux qui couvrent les fautes de l'Église et murmurent en eux-mêmes, sinon ouvertement, contre ceux qui voudraient révéler le péché ? Sont-ce ceux qui sympathisent avec les pécheurs et qui s'opposent à l'œuvre de purification ? Non, certes ! S'ils ne se repentent et ne cessent de faire le jeu de Satan en critiquant ceux qui ont la charge de l'œuvre et en soutenant les mains des pécheurs de Sion, ils ne recevront jamais le sceau de l'approbation divine.”—*Témoignages pour l'Église*, volume 1, p. 384-385.

“Si les dirigeants de l'Église négligent d'enquêter pour trouver les péchés qui attirent le déplaisir de Dieu sur l'ensemble du corps, ils deviennent responsables de ces péchés.”—*Testimonies*, volume 3, p. 269.

- b. Obéissant à cet ordre, comment Josué procéda-t-il ? Josué 7:16-18.
-

“Josué reçut des instructions sur la manière de découvrir et de punir le criminel. Pour trouver le coupable, il fallait employer le sort. Dieu ne lui désigne pas directement l'auteur de l'interdit. Il laisse la chose incertaine pendant quelque temps, afin d'amener le peuple à se sentir responsable des péchés existant dans son sein, à s'examiner et à s'humilier devant l'Éternel. [...]

Acan, fils de Carmi, de la tribu de Juda, fut désigné par Dieu comme l'homme qui avait troublé Israël.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 475 (V&S) et 506 (Bâle).

5. FIDÈLE ENCADREMENT EN TEMPS DE CRISE

- a. Qu'est-ce que Josué demanda habilement de faire à Acan et quelle fut la réponse d'Acan ? Josué 7:19-21. Comment Dieu considère-t-il l'indifférence en temps de crise ? Sophonie 1:12.

“Beaucoup n’ont pas le tact de Josué, ni le sens du devoir qui les conduirait à rechercher les fautes commises parmi eux et à régler le problème rapidement. Qu’on ne laisse pas de telles personnes [...] se mettre en travers du chemin de ceux qui en sont chargés. [...]

La confession d’Acan était semblable à celles qu’ont fait, et feront, certaines personnes parmi nous. Ils cachent leurs fautes et ne veulent pas les avouer volontairement ; ils ne les reconnaissent que lorsque Dieu les a révélées. Quelques-uns s’aventurent sur la voie du mal jusqu’à s’endurcir. Ils peuvent être conscients de ce que l’Église est accablée. [...] Leur conscience ne les condamne pas pour autant. Ils ne souhaitent pas soulager l’Église en humiliant leur cœur orgueilleux et rebelle devant Dieu, et en renonçant à leurs erreurs. Le déplaisir de Dieu repose sur son peuple, et il ne manifestera pas sa puissance en son sein tant que le péché y sera hébergé et qu’il sera encouragé par les responsables.

Ceux qui travaillent dans la crainte de Dieu à débarrasser l’Église des graves erreurs qui la freinent, afin que le peuple de Dieu puisse voir la nécessité d’abhorrer le péché, qu’il puisse prospérer dans la pureté et que le nom de Dieu soit glorifié, rencontreront toujours de la résistance de la part des personnes non consacrées.”—*Testimonies*, volume 3, p. 270-271.

“L’ensemble de l’Église est dans une certaine mesure responsable des péchés de ses membres, car elle approuve le mal en n’élevant pas sa voix contre lui.”—*Idem*, volume 4, p. 491.

Vendredi

1er février

RÉVISION PERSONNELLE

 17 H 46

1. Qu'est-ce qui fut la cause de la défaite des Israélites à Ai ?
2. Dans la prière de Josué, quels éléments témoignèrent de sa foi et lesquels témoignèrent de ses doutes ?
3. Expliquez le devoir de l'église du reste qui se prépare sérieusement à la seconde venue de Christ.
4. Quelles qualités de leader, que l'on trouve dans Josué chapitre 7, ferais-je bien de développer ?
5. Pourquoi dois-je éviter d'entraver la tâche capitale consistant à purifier le camp du péché ?

Le syndrome d'Acan

“Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d’un homme ne dépend pas de ses biens, serait-il dans l’abondance” (Luc 12:15).

“Chez certains l’acquisition de biens devient une frénésie.”—*Testimonies*, volume 4, p. 490.

Lectures proposées : *Patriarches et Prophètes*, p. 474-479 (V&S) ou 506-510 (Bâle).

Dimanche

3 février

1. LA CAUSE DE LA MALÉDICTION

- a. Quand Acan admit finalement sa culpabilité après avoir été divinement identifié comme le coupable parmi Israël, que fit Josué ? Josué 7:22-23.

- b. Pourquoi était-il si important que de tels péchés soient dévoilés ? Proverbes 26:2.

“Acan comprit parfaitement la réserve qui avait été faite et il savait que l’or et l’argent qu’il convoitait appartenaient au Seigneur.”—*Témoignages pour l’Église*, volume 1, p. 387.

“Le péché d’Acan avait fait courir un grand péril à toute la nation. Aujourd’hui encore, la faute d’un seul homme peut attirer sur l’Église le déplaisir de Dieu, qui pèsera sur elle jusqu’à ce que le mal ait été découvert et banni de son sein. Les plus grands maux qui menacent l’Église ne viennent pas de ses ennemis déclarés, des incrédules et des blasphémateurs, mais bien de ses membres indignes. Ce sont eux qui la privent de la bénédiction du Dieu d’Israël.

Quand l’Église passe par la tribulation, quand sa froideur et sa médiocrité font la joie de ses ennemis, le moment est venu, non de croiser les bras et de se lamenter, mais de se demander s’il n’y a pas un Acan dans le troupeau. Que chacun, dans un esprit d’humiliation, fasse un retour sur lui-même et se mette à rechercher quels sont les péchés secrets qui éloignent la présence de Dieu.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 478 (V&S) ou 509 (Bâle).

2. ACAN TENU POUR RESPONSABLE

- a. Qu'est-ce que Dieu ordonna de faire avec Acan ? Josué 7:24-25. Pourquoi son sort est-il un avertissement pour nous qui vivons si près de la fin du temps de grâce ?

“Lorsque finalement une crise arrive [...] et que Dieu parle pour le bien de son peuple, ceux qui ont péché, qui ont été comme une nuée noire placée sur le chemin pour faire obstacle à l'œuvre de Dieu pour les siens, peuvent s'inquiéter d'être allés si loin dans les murmures et d'avoir attiré le découragement sur la cause ; terrifiés comme le fut Acan, ils peuvent en arriver à reconnaître qu'ils ont péché. Mais leur confession arrive trop tard et n'est pas de nature à leur servir à quoi que ce soit, bien que cela puisse bénéficier à la réputation de la cause de Dieu. De telles personnes ne se confessent pas parce qu'elles ont le sentiment de leur véritable condition et du déplaisir que leur comportement a été pour Dieu.”—*Testimonies*, volume 3, p. 271.

“De nos jours, beaucoup pourraient dire que le péché d'Acan n'est pas si grave et pourraient excuser le coupable ; mais cela vient de ce qu'ils n'ont aucune idée du caractère du péché et de ses conséquences, de ce qu'ils n'imaginent pas la sainteté de Dieu et ses exigences. On entend souvent dire que Dieu n'est pas si pointilleux à propos de l'obéissance à sa parole et de l'observation de tous les commandements de sa sainte loi. Mais le récit de la manière dont il traita Acan devrait tenir lieu d'avertissement pour nous. Il ne disculpera en aucune manière le coupable.”—*The Review and Herald*, 20 mars 1888.

- b. Comment et pourquoi le sort d'Acan devait-il être gravé dans les mémoires ? Josué 7:26. Qu'est-ce que cela devrait nous dire ?

“Vous êtes-vous demandé pourquoi tous ceux qui étaient liés à Acan furent eux aussi l'objet du châtement de Dieu ? Ce fut parce qu'ils n'avaient pas été habitués ni éduqués d'après la norme élevée que constitue la loi de Dieu. Les parents d'Acan avaient élevé leur fils de telle façon qu'il se sentait libre de désobéir à la Parole de l'Éternel. Les principes qui lui avaient été inculqués le menèrent à éduquer ses enfants de telle sorte qu'ils devinrent eux aussi corrompus. L'esprit des uns influe sur celui des autres et vice versa. Le fait que le châtement ait concerné tous ceux qui étaient en relation avec lui indique qu'ils étaient tous impliqués dans la transgression.”—*The SDA Bible Commentary*, volume 2, p.998.

3. LA TRACE VISQUEUSE DE LA CONVOITISE

a. Qu'est-ce qui a incité Acan à pécher ? Jacques 1:13-15.

“La convoitise d’Acan avait été excitée par cette fastueuse robe de Schinéar, qu’il appelait encore « une belle robe de Schinéar » au moment où elle allait lui coûter la vie. Un péché l’avait poussé dans un autre, et il avait fini par s’approprier l’or et l’argent consacrés au trésor de l’Éternel : il avait frustré Dieu des premiers fruits de la terre de Canaan.

Le péché qui fit la ruine d’Acan prit sa source dans la convoitise, l’un des péchés les plus communs et dont on fait le moins de cas. Tandis que l’on poursuit et châtie d’autres péchés, il est très rare que la violation du dixième commandement provoque une simple censure. L’histoire d’Acan nous apprend l’énormité de ce péché et ses terribles conséquences.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 507-508 (Bâle) ou 476-477 (V&S).

b. Expliquez en quoi la convoitise est un reniement de la foi. Hébreux 13:5.

“La convoitise est un mal qui se développe graduellement ; Acan avait cultivé l’amour du gain au point qu’il avait forgé autour de lui une chaîne presque impossible à briser. Bien que caressant ce péché, il eût été rempli d’horreur si on lui avait dit qu’il allait causer le désastre d’Israël ; mais le mal finit par endormir sa conscience, et quand vint la tentation, il en devint facilement la victime.

Ne commet-on pas aujourd’hui des péchés analogues en face d’avertissements tout aussi solennels et explicites ? La convoitise et l’avarice nous sont tout aussi formellement interdites qu’il le fut à Acan de s’approprier le butin de Jéricho. [...]

Sa trace visqueuse se retrouve partout. Elle crée le mécontentement et la dissension dans les familles. Chez le pauvre, elle fait naître l’envie et la haine contre le riche, et chez le riche elle provoque l’oppression spoliatrice du pauvre. Ce mal n’existe pas seulement dans le monde, mais dans l’Église, où il est fréquent de rencontrer l’égoïsme, l’avarice, la rapacité, la négligence des pauvres et la frustration de Dieu « dans les dîmes et dans les offrandes ! » Que de Acan, hélas ! parmi les membres considérés des Églises !”—*Idem*, p. 508 (Bâle) et 477 (V&S).

4. ÉCHAPPER AU PIÈGE

- a. **Quels avertissements contre le fait de convoiter quelque chose qui ne nous appartient pas résonne jusqu'à notre époque ? Luc 12:15 ; 1 Jean 2:15-17. Comment ce péché entrave-t-il l'œuvre de Dieu ?**

“C'est cet amour du gain, cet égoïsme, qui désire toujours davantage, qui tue la spiritualité de l'Église en éloignant les bénédictions divines. Lorsque la tête et les mains sont constamment occupées à accumuler des richesses, les appels de Dieu et des hommes sont étouffés.”—*Témoignages pour l'Église*, volume 1, p. 541.

“Au lieu de tout donner pour Christ, beaucoup se sont emparés du lingot d'or et du beau vêtement babylonien et les ont cachés dans le camp. Si la présence d'un seul Acan fut suffisant pour affaiblir l'ensemble du camp d'Israël, pouvons-nous être surpris du peu de succès qui accompagne nos efforts quand chaque Église et presque chaque famille a son Acan ?”—*Testimonies*, volume 5, p. 157.

- b. **Quels autres péchés connexes à la convoitise Dieu déteste-t-il particulièrement ? Proverbes 6:16-19. Comment Dieu nous considère-t-il quand nous caressons ces péchés ?**

“Différents péchés entretenus et pratiqués par des chrétiens de profession attirent la désapprobation de Dieu sur l'Église. Au jour où le registre du ciel sera ouvert, le Juge ne signalera pas verbalement la culpabilité de l'homme, mais il jettera un regard pénétrant, convaincant, et chaque action, chaque transaction de la vie sera ramenée de façon frappante à la mémoire du coupable. Il ne sera pas nécessaire, comme aux jours de Josué, de traquer la personne de tribu en famille ; mais ses propres lèvres confesseront sa honte, son égoïsme, sa convoitise, sa malhonnêteté, sa ruse et sa fraude. Ses péchés, cachés aux hommes, seront alors proclamés, pour ainsi dire, depuis le toit du foyer.

Ce que l'Église a la plus à craindre, ce ne sont pas ses opposants déclarés, les infidèles et les blasphémateurs, mais les soi-disant chrétiens infidèles. Ce sont eux qui empêchent Dieu de bénir Israël et qui affaiblissent la renommée de l'Église, chose qui n'est pas facile à effacer.”—*Idem*, volume 4, p. 493.

“L'Esprit de Dieu est attristé par l'orgueil, l'extravagance, la malhonnêteté et l'excès d'ambition auxquels cèdent nombre de personnes affirmant leur piété. Toutes ces choses attirent le déplaisir de Dieu sur son peuple.”—*Idem*, p. 491.

5. LA TRANSPARENCE DANS LES AFFAIRES

- a. Quelle prise de conscience peut nous aider à placer Dieu et notre prochain avant notre désir naturel de bénéfices matériels ? Proverbes 15:3 ; Colossiens 3:1-3.

“L’habitude de surfaire dans le commerce, qui existe dans le monde, n’est pas un exemple pour les chrétiens. Ils ne devraient pas dévier d’une parfaite intégrité, même dans les petites choses. Vendre un article plus cher que ce qu’il vaut réellement, tirer avantage de l’ignorance des clients, c’est de la fraude. Les gains illicites, les petites tromperies, les exagérations, la compétition, profiter d’un frère qui ne cherche qu’à faire des affaires honnêtes – tout cela corrompt la pureté de l’Église et ruine sa spiritualité.

Le monde des affaires ne s’inscrit pas en dehors du gouvernement de Dieu. Le christianisme n’est pas là pour simplement parader le jour du sabbat et s’afficher dans le sanctuaire ; il doit être pratiqué chaque jour de la semaine et en tous lieux. Il faut reconnaître ses impératifs et y obéir sur le lieu du travail, à la maison, dans les transactions commerciales avec les frères et avec le monde.”—*Testimonies*, volume 4, p. 494.

“Nous professons être gouvernés par les mêmes principes, posséder le même esprit. [...] Allons travailler et encourager les autres par notre exemple de générosité désintéressée.”—*Idem*, volume 5, p. 156-157.

Vendredi

8 février

RÉVISION PERSONNELLE

 17 H 58

1. Qu’est-ce qui empêche le plus les bénédictions de Dieu et affaiblit son peuple ?
2. Comment puis-je avoir sur les jeunes une influence semblable à celle d’Acan sur ses enfants ?
3. Comment puis-je éviter de céder aux premières petites convoitises ?
4. Quel danger rôde particulièrement quand nous achetons ou vendons une chose usagée ?
5. Comment puis-je échapper au piège ordinaire de convoiter un profit matériel ?

Les bénédictions et les malédictions

“Il n’y eut rien de tout ce que Moïse avait prescrit, que Josué ne lise en présence de toute l’assemblée d’Israël, des femmes et des enfants, et des étrangers qui marchaient au milieu d’eux” (Josué 8:35).

“Ce n’est qu’en révéralant la Parole de Dieu que les Israélites pouvaient s’attendre à voir s’accomplir le plan divin.”—*Prophètes et Rois*, p. 356.

Lecture proposée : *Patriarches et Prophètes*, chapitre 46.

Dimanche

10 février

1. UN CHOIX SOLENNEL

- a. **Devant quel choix l’Éternel mit-il son peuple à la frontière de la terre promise, et quelle leçon pouvons-nous en tirer ? Deutéronome 11:26-28.**

“L’obéissance est requise ; à moins que vous n’obéissiez, vous serez dans une position pire que la tiédeur. À moins que vous ne soyez bénis de Dieu, vous êtes sous sa malédiction. Il veut votre bonne volonté et votre obéissance ; il dit qu’alors vous mangerez les bons fruits du pays. Une malédiction amère est prononcée sur ceux qui ne viennent pas en aide au Seigneur.”—*Testimonies*, volume 2, p. 166.

- b. **“Nommez les deux montagnes choisies pour la proclamation des bénédictions et des malédictions. Deutéronome 11:29. Comment les tribus d’Israël furent-elles divisées pour ce devoir sacré ? Deutéronome 27:11-13.**

“Les monts Ébal et Garizim qui enserrent [la vallée] se touchent presque ; leurs éperons inférieurs semblent former une plate-forme naturelle, de telle sorte que chaque mot prononcé sur l’une s’entend distinctement de l’autre ; en outre, le flanc de chaque mont, en pente douce, peut recevoir de grandes foules.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 482(V&S) ou 514 (Bâle).

2. ÉDUCER L'ESPRIT À LA VICTOIRE

- a. Quel ordre concernant le mont Ébal Dieu avait-il donné par Moïse — quelque chose qu'il fallait faire une fois que le peuple aurait passé le Jourdain ? Deutéronome 27:2-8.
-
-

- b. Que devait-on faire encore pour graver la loi dans l'esprit du peuple ? Deutéronome 6:6-9 31:19-22.
-
-

“Lorsque son peuple errait dans le désert, Dieu avait tout fait pour qu'il se souvînt des paroles de sa loi. Après l'établissement des Israélites en Canaan, les préceptes divins devaient être répétés chaque jour et dans chaque foyer. Il fallait les écrire « sur les poteaux de sa maison et sur les portes », ainsi que sur des tablettes, les mettre en musique et les faire chanter par les jeunes et par les vieux. Il était recommandé aux prêtres de les enseigner aux assemblées, et les chefs du pays devaient les étudier chaque jour. « Méditez-le jour et nuit, avait ordonné le Seigneur à Josué, en parlant du livre de la loi, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. » (Josué 1:8)”—*Prophètes et Rois*, p. 355-356.

- c. Nous aussi, quel bénéfice tirons-nous de la mémorisation de la loi de Dieu et de la méditation sur les promesses et les avertissement trouvés dans sa Parole ? Psaume 119:11.
-
-

“Chaque jour, plusieurs moments précieux et inestimables devraient être consacrés à la prière et à l'étude des Écritures, même s'il s'agissait seulement d'apprendre un verset par cœur, afin qu'il puisse y avoir une vie spirituelle dans votre âme.”—*Testimonies*, volume 4, p. 459.

“L'esprit doit être tenu en bride et l'on ne doit pas le laisser vagabonder. Il devrait être exercé à méditer sur les Écritures ; des chapitres entiers pourraient être appris par cœur afin d'être récités lorsque Satan survient avec ses tentations. Même quand vous marchez dans la rue, vous pouvez lire un passage et y réfléchir, le fixant ainsi dans votre esprit, et Dieu vous rappellera ce que vous avez en mémoire au moment voulu.”—*The West Michigan Herald*, 26 octobre 1904.

3. METTRE EN ŒUVRE D'ANCIENNES INSTRUCTIONS

- a. **Comment Josué mit-il en œuvre les instructions qui avaient été données par Moïse à propos du mont Ébal ? Josué 8:30-32.**
-

“Obéissant aux directives laissées par Moïse, on érigea sur le mont Ébal un monument fait de grandes pierres. Sur ce monument, préalablement couvert d’une couche de chaux, on inscrivit les dix préceptes que Dieu avait gravés sur les tables de pierre placées dans l’arche et les lois que Moïse avait écrites dans un livre. À côté de ce monument, on éleva un autel de pierres brutes sur lequel on offrit des sacrifices à l’Éternel. Le fait que cet autel était bâti sur le mont Ébal, d’où émanait la malédiction, était significatif, car il rappelait qu’Israël, ayant encouru la juste colère de Dieu, eût été frappé sans l’expiation du Fils de Dieu représentée par l’autel des sacrifices.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 482 (V&S) ou 514 (Bâle).

- b. **Comment Josué disposa-t-il les chefs et le peuple pour cette grande cérémonie ? Que pouvons-nous noter sur la façon dont l’étranger fut accueilli ? Josué 8:33.**
-

“Six tribus, issues de Léa et de Rachel, se placèrent sur le mont Garizim. Celles qui descendaient des servantes de Jacob se disposèrent, avec Ruben et Zabulon, sur le mont Ébal, tandis que les prêtres et l’arche prirent place entre les deux collines, au fond de la vallée.”—*Idem*.

“Que tous ceux qui croient à la Parole de Dieu lisent les instructions renfermées dans le Lévitique et dans le Deutéronome. Ils y verront le genre d’éducation qui était donnée dans les familles israélites. Si le peuple élu était appelé à être saint et distinct des autres nations qui ne connaissaient pas Dieu, il était aussi appelé à traiter l’étranger avec bonté. Celui-ci ne devait pas être regardé avec mépris parce que ne faisant pas partie du peuple d’Israël. Les Israélites devaient aimer l’étranger parce que le Christ donnerait un jour sa vie pour lui aussi bien que pour les enfants d’Israël. Lors de la fête des tabernacles, alors qu’ils se remémoraient les bienfaits de Dieu, ils devaient souhaiter la bienvenue à l’étranger qui se trouvait parmi eux.”—*Témoignages pour l’Église*, volume 2, p. 596.

4. ÉVITONS LE FORMALISME DANS LES SERVICES RELIGIEUX

- a. **Quel fut le point culminant de la cérémonie sur le mont Garizim ? Josué 8:34.**

“Le son de la trompette ordonna le silence ; puis, au milieu du plus grand calme, et en présence de cette vaste assemblée, Josué, debout à côté de l’arche, lut les bénédictions qui devaient suivre l’obéissance à la loi de Dieu. Toutes les tribus du mont Garizim répondirent par un amen intelligible.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 514 (Bâle) ou 482-483 (V&S).

- b. **Pourquoi était-il approprié que la congrégation dise « Amen » ? Psaume 106:48. Pourquoi convient-il souvent que nous disions « Amen », nous aussi ?**

“Quand, jadis, la Parole de Dieu fut donnée aux Hébreux, l’ordre était : « Et que tout le peuple dise : Amen. » (1 Chroniques 16:36). Quand l’arche de l’alliance fut amenée dans la cité de David, au chant d’un psaume de joie et de triomphe, tout le peuple dit : « Amen, louez l’Éternel. » Cette fervente réponse était la preuve qu’il comprenait les paroles qui étaient prononcées et qu’il s’associait au culte de Dieu.

Il y a trop de formalisme dans nos services religieux. Le Seigneur voudrait que ses serviteurs chargés de prêcher sa Parole soient rendus forts par son Saint-Esprit, et que le peuple qui écoute ne demeure pas assis dans une indifférence somnolente, ou ne regarde pas les yeux vides, sans répondre à ce qui est dit. L’impression qui est ainsi donnée à l’incrédule est loin d’être favorable à la religion du Christ. Ces prétendus chrétiens, mornes et insoucians, ne manquent pas d’ambition et de zèle quand ils sont engagés dans les affaires du monde, mais les choses d’une importance éternelle ne les émeuvent pas profondément. Par ses messagers la voix de Dieu peut être un chant agréable, mais ses avertissements sacrés, ses censures et ses encouragements sont méconnus. L’esprit du monde les a paralysés. Les vérités de la Parole de Dieu tombent dans des oreilles de plomb et dans des cœurs durs et froids. Il devrait y avoir des Églises actives et bien éveillées pour assister les ministres du Christ et les seconder dans l’œuvre du salut des âmes. Là où l’Église marche dans la lumière il y aura toujours des échos joyeux et cordiaux et des paroles de radieuse louange.”—*Témoignages pour l’Église*, volume 2, p. 129.

5. LE SECRET DU BONHEUR

- a. **Que comprenait encore la cérémonie des bénédictions et des malédictions ? Josué 8:35. Qu'est-ce qui devait être répété régulièrement ? Deutéronome 31:10-13.**

“[Après avoir lu les bénédictions, Josué] lut ensuite les malédictions, et des centaines de milliers de voix du mont Ébal donnèrent en chœur leur solennel assentiment. Après cela vint la lecture de la loi de Dieu et des statuts et ordonnances donnés au peuple par Moïse.

Une première fois, au Sinaï, Israël avait reçu la loi divine, mais prononcée directement par la voix de Dieu. Ses préceptes sacrés, écrits de la propre main de l'Éternel, étaient conservés dans l'arche. Cette même loi venait maintenant d'être inscrite en un lieu public où tous pouvaient la lire. Chacun avait l'occasion de constater pour lui-même les conditions de l'alliance sous laquelle Israël recevait le pays de Canaan. Ce n'est pas tout ; la loi n'avait pas seulement été écrite sur les pierres monumentales du mont Ébal, mais elle avait été lue par Josué lui-même à l'ouïe de tout Israël, alors même que peu de semaines auparavant Moïse avait donné au peuple tout le livre du Deutéronome en discours publics. C'était donc en pleine connaissance de cause que chacun put signifier son acceptation des termes de l'alliance et donner son assentiment, soit aux bénédictions en cas d'obéissance, soit aux malédictions en cas de négligence.

Ce ne furent pas seulement les hommes d'Israël mais aussi les femmes et les petits enfants qui entendirent la lecture de la loi. Il importait, en effet, que ces derniers connussent aussi leurs devoirs.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 514-515 (Bâle) et 483 (V&S).

- b. **Citez quelques-unes des bénédictions et des malédictions. Deutéronome 28:1-13 ; 27:14-26.**

RÉVISION PERSONNELLE

 18 H 09

1. En quoi les bénédictions et les malédictions adressées à l'ancien Israël sont-elles pertinentes aujourd'hui ?
2. Comment mémoriser les Écritures et réfléchir à leur propos m'a-t-il parfois été utile ?
3. Pourquoi l'étranger se trouvait-il avec les chefs et le peuple sur la montagne ?
4. Comment puis-je apporter un meilleur soutien à mon pasteur local dans sa tâche ?
5. Pourquoi est-il important que tout le monde apprenne à connaître son devoir envers Dieu dès le jeune âge ?

Au secours des Gabaonites

“Voici comment nous les traiterons : nous leur laisserons la vie, afin de ne pas attirer sur nous la colère de l’Éternel, à cause du serment que nous leur avons fait” (Josué 9:20).

“Un peuple idolâtre, situé à l’intérieur du pays – les Gabaonites – abandonna son idolâtrie et se joignit à Israël, se mettant ainsi au bénéfice de l’alliance.”—*Prophètes et Rois*, p. 285.

Lecture proposée : *The Signs of the Times*, 7 février 1884.

Dimanche

17 février

1. UN STRATAGÈME ASTUCIEUX

- a. **Constatant les victoires d’Israël, que firent les hommes de Gabaon ? Josué 9:3-6.**

“Peu après leur retour à leur camp de Guilgal, les Israélites reçurent la visite d’une étrange députation. Ces ambassadeurs proposaient de contracter une alliance entre la nation hébraïque et la leur. Ils disaient venir d’un pays éloigné, et leur aspect semblait bien confirmer leur dire : leurs vêtements étaient râpés, leurs sandales raccommodées, leurs provisions moisies et leurs outres à vin rapiécées et ficelées, comme on le ferait rapidement au cours d’un voyage.

De leur lointaine patrie, bien au-delà des frontières de la Palestine, disaient les nouveaux venus, leurs compatriotes avaient entendu parler des merveilles accomplies par Dieu pour son peuple, et ils les envoyaient pour lui proposer une alliance.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 487 (V&S) et p. 517 (Bâle).

- b. **Relatez la rencontre et ce qu’aurait dû savoir Israël. Josué 9:7-13.**

“Les Hébreux ayant été particulièrement avertis contre toute idée de former des alliances avec les idolâtres de Canaan, les principaux conçurent des doutes quant à la véracité de ces déclarations.”—*Idem*.

2. UNE RUSE DÉCONCERTANTE

a. Quelle erreur Josué et les chefs firent-ils au sujet des Gabaonites ? Josué 9:14-15.

b. Comment les Israélites réagirent-ils lorsqu'ils réalisèrent qu'ils avaient été dupés ? Pourquoi eurent-ils raison d'épargner les Gabaonites ? Josué 9:16-20.

“Grande fut l’indignation du peuple quand il apprit la mystification dont il avait été victime. [...] « Toute l’assemblée murmura contre les chefs. » Mais ceux-ci ne voulurent pas répudier ce traité extorqué par fraude. « Nous leur avons fait serment par l’Éternel, le Dieu d’Israël, dirent-ils, et ils ne les firent pas mourir. » D’ailleurs, les Gabaonites s’étant engagés à échanger l’idolâtrie contre le culte du vrai Dieu, ils échappèrent à la mort sans qu’il y eût violation de l’ordre divin qui exigeait la destruction des Cananéens idolâtres. Les Hébreux ne s’étaient ainsi pas engagés par leur serment à faire ce qui autrement eût été un péché. On ne devait pas faire fi de cette promesse, même si elle avait été obtenue par ruse.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 488 (V&S), 518 (Bâle) et *Patriarchs and Prophets*, p. 506.

c. Que nous faut-il réaliser à propos de l’importance de tenir parole ? Proverbes 12:22 ; Psaume 15:1, 4 (dernière partie).

“Un engagement pris, – s’il ne nous oblige pas à des actes coupables, – doit être considéré comme sacré. Aucune considération soit de gain, soit de vengeance, soit d’avancement personnel, ne peut affecter à un degré quelconque l’inviolabilité d’un serment ou d’un engagement.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 518 (Bâle) ou 488 (V&S).

“Si vous promettez de faire quelque chose et que vous vous rendez compte ensuite que cela ne sert pas vos intérêts, ne vous écarterez pas d’un cheveu du principe. Tenez votre promesse. Si vous cherchez à modifier vos plans, vous montrez par là qu’on ne peut pas vous faire confiance. Si vous reculez dans le cas de petites transactions, vous en ferez autant pour des choses plus importantes. Certains, en de telles circonstances, sont tentés de tromper, disant : je n’ai pas été bien compris. On me fait dire plus que ce que j’ai voulu dire. Le fait est qu’ils pensaient exactement ce qu’ils ont dit, mais qu’ils ont perdu leur élan et veulent maintenant revenir en arrière.”—*Child Guidance*, p. 154.

3. LE SORT DES GABAONITES

- a. **Les Gabaonites ayant eu recours à la supercherie, quelle fut leur destinée ? Josué 9:21-23. Comment cela démontre-t-il l'impact que le Dieu d'Israël avait eu sur les nations environnantes ?**
-
-

“Les Gabaonites eurent donc la vie sauve, mais ils furent asservis aux gros travaux du sanctuaire. [...] Gabaon [...] « était une grande ville, une vraie ville royale », et « tous ses hommes étaient vaillants ». Le fait qu'ils acceptèrent des conditions aussi humiliantes pour échapper à la mort montre quelle terreur les Israélites inspiraient aux habitants de Canaan.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 489 (V&S) ou 518-519 (Bâle).

- b. **Comment les Gabaonites répondirent-ils à ce verdict ? Josué 9:24-27.**
-
-

“[Josué 9:27]. Conscients de leur culpabilité et heureux de se racheter à n'importe quel prix, les Gabaonites acceptèrent ces conditions avec gratitude.”—*Idem*.

- c. **Qu'est-ce qui montre que les Gabaonites auraient été bénis s'ils avaient été honnêtes et avaient dit la vérité au lieu de recourir à la ruse ? Exode 12:48-49 ; Lévitique 19:33-34.**
-
-

“Dieu avait déclaré que tous ceux qui voudraient renoncer au paganisme et se joindre aux Hébreux auraient part aux bienfaits de l'alliance. [...]”

Mais ces habitants d'une « ville royale », qui « étaient tous des hommes vaillants », subirent l'humiliation de se voir réduits à être coupeurs de bois et puiseurs d'eau à perpétuité. Pour s'être affublés d'un manteau de pauvreté en vue de tromper le peuple de Dieu, ils se virent condamnés à une éternelle indigence. Leur servage constitua un témoignage permanent de l'aversion de Dieu pour la fausseté.”—*Idem*, p. 489 ou 519.

4. TENIR SES PROMESSES

- a. Que firent les cinq rois des Amoréens quand ils découvrirent que les Gabaonites avaient fait la paix avec Israël ? Josué 10:1-5.**
-

“La soumission de Gabaon aux Israélites jeta l’effroi parmi les rois de Canaan. Ils se mirent immédiatement en mesure de châtier un peuple qui avait fait la paix avec les envahisseurs. [...] Leurs mouvements furent [...] prompts.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 490 (V&S) ou 519 (Bâle).

- b. Quel message les Gabaonites envoyèrent-ils à Josué quand ils se virent en danger, et quelle action celui-ci entreprit-il ? Josué 10:6-9.**
-

“[Josué 10:6]. Le danger menaçait tant Israël que Gabaon, car cette ville commandait les passages de la Palestine centrale et méridionale et il fallait être maître de cette place si l’on voulait faire la conquête du pays.

Josué se disposa à aller immédiatement au secours des Gabaonites. Ceux-ci étaient dans une vive crainte qu’il ne repoussât leur appel à cause de la duperie qu’ils avaient pratiquée. Mais depuis qu’ils s’étaient livrés à la discrétion d’Israël et avaient accepté le culte du vrai Dieu, Josué se considérait comme tenu de les protéger. Mais il ne fit rien cette fois sans le conseil du Seigneur, qui l’encouragea dans cette entreprise. [...]

Grâce à une marche forcée de toute la nuit, il put amener ses troupes devant Gabaon dès le lendemain matin. Les rois coalisés avaient à peine réuni leurs armées autour de la ville qu’il se jetait sur eux.”—*Idem*, p. 519-520 et 490.

- c. Quel fait montra l’extraordinaire puissance que déploie le Dieu d’Israël pour ceux dont il prend la défense ? Josué 10:10-11.**
-

“Toute l’immense armée des Cananéens s’enfuit devant Josué en prenant le chemin de montagne de Beth-Horon ; puis, après avoir atteint la hauteur, elle la redescendit de l’autre côté sur une pente très inclinée. Là un épouvantable orage de grêle les assaillit.”—*Idem*, p. 520 ou 490.

5. PRIÈRE + ACTION

- a. À quelle étonnante requête de son fidèle serviteur Josué Dieu accéda-t-il pour l'honneur et la gloire du Créateur ? Josué 10:12-14. Pourquoi fit-il cela ?

“Josué, qui [...] regardait de la hauteur [les Amoréens en fuite], vit que la journée serait trop courte pour achever l'œuvre qui était devant lui. S'ils n'étaient pas complètement battus, les ennemis se rallieraient et recommenceraient la lutte.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 520 (Bâle) ou 490 (V&S).

“C'était l'Esprit du Très-Haut qui avait inspiré la prière de Josué, afin de donner une nouvelle preuve de la puissance du Dieu d'Israël. Il lui avait promis d'écraser ses ennemis. Il n'y avait donc rien de présomptueux dans la prière du général hébreu. Il n'en déploya pas moins d'énergie que si le succès avait dépendu exclusivement de ses armes. Après avoir dépensé tout ce que la force humaine pouvait donner, il avait demandé à Dieu de lui venir en aide. Le secret du succès, c'est l'union conjugulée de la puissance divine avec l'effort de l'homme. Ceux qui obtiennent les plus grands résultats sont ceux qui s'appuient de la façon la plus complète sur le bras du Tout-Puissant. L'homme qui avait osé dire : « Soleil, arrête-toi sur Gabaon, et toi, lune, sur la vallée d'Ajalon ! » était celui qui, prosterné contre terre dans le camp de Guilgal, y avait passé des heures en prière. Les hommes forts sont ceux qui prient.”—*Idem*, p. 491 (V&S) ou 521 (Bâle).

- b. Que fit encore Dieu, prouvant par là qu'il contrôle la nature ? Ésaïe 38:7-8. Que fera-t-il à l'avenir ? Job 38:22-23 ; Apocalypse 16:17, 21.

RÉVISION PERSONNELLE

 18 H 21

1. Ai-je déjà été berné ? Si oui, comment aurais-je pu l'éviter ?
2. Pourquoi Israël resta-t-il fidèle à sa promesse envers les tricheurs qui l'avaient abusé ?
3. Dans l'histoire des Gabaonites, qu'est-ce qui prouve que le mensonge ne paie pas ?
4. Pourquoi Dieu fit-il triompher Israël dans son combat contre les Amoréens ?
5. Que se passera-t-il à l'avenir qui démontrera que Dieu a le contrôle des éléments de la nature ?

Offrande spéciale pour le fonds d'aide aux victimes de catastrophes naturelles

“Il y aura toujours des indigents dans le pays ; c'est pourquoi je te donne ce commandement : tu ouvriras ta main à ton frère, au pauvre et à l'indigent dans ton pays” (Deutéronome 15:11).

“Si ton frère devient pauvre, et que sa main fléchisse près de toi, tu le soutiendras ; tu feras de même pour celui qui est étranger et qui demeure dans le pays, afin qu'il vive avec toi” (Lévitique 25:35).



Avez-vous déjà imaginé rentrer à la maison un certain jour et vous trouver soudainement face à un tremblement de terre, un ouragan ou une inondation ? Imaginez que tout ce que vous avez construit au cours de toute votre vie soit détruit en quelques minutes ! Chaque année sur cette terre, des milliers de personnes subissent ce calvaire ; elles sont dans le besoin et tombent dans une grande pauvreté. Des frères, membres d'église, qui font partie de notre famille, sont de ce nombre. Après une catastrophe naturelle, ils sont privés de tous leurs biens et dépendent de l'aide d'autrui pour pouvoir commencer une nouvelle vie. L'an dernier, ils ont dû faire face à tout cela – des incendies, des inondations, des tremblements de terre, des ouragans et même des éruptions volcaniques. Dans tous ces cas, nous avons vu la main de Dieu protéger son peuple, sauver des vies et des biens. Cependant, en certaines situations, le Département de bienfaisance de notre Église a dû faire des dépenses afin de fournir de la nourriture, de l'eau et des médicaments, afin de rebâtir des maisons et des églises, d'assister des familles ayant perdu leurs récoltes, de pourvoir à des traitements médicaux et quelquefois même à des opérations en urgence. En de tels moments, l'argent des offrandes collecté annuellement pour le fonds d'aide aux victimes de catastrophes naturelles est une véritable aubaine pour ces frères et sœurs. Nos dons peuvent leur parvenir pour les aider à trouver un logement, de la stabilité et le sentiment réconfortant d'appartenir à la famille de Christ.

“Elles sont nombreuses, les promesses de Dieu à ceux qui s'occupent des affligés.”—*Le Ministère Évangélique*, p. 502. Souvenez-vous que lorsque nous ouvrons notre main en faveur du pauvre et du nécessiteux, nous donnons à notre frère qui fait partie de la famille du Maître. Que chacun de nous fasse de son mieux ; soyons bien certains que notre Dieu bénira richement notre vie et multipliera nos ressources, car notre argent sera précieux pour venir en aide à nos frères qui souffrent alors qu'ils se trouvent dans les lieux les plus difficiles de ce monde.

Le Département de la Bienfaisance de la Conférence Générale

Dieu dirige la conquête de Canaan

“Josué exécuta les ordres de l’Éternel à Moïse, son serviteur, et de Moïse à Josué ; il ne négligea rien de tout ce que l’Éternel avait ordonné à Moïse” (Josué 11:15).

“L’Éternel promit à Josué qu’il serait avec lui comme il l’avait été avec Moïse et qu’il lui faciliterait la conquête de Canaan, à condition qu’il soit fidèle dans l’observation de tous ses commandements.”—*Testimonies*, volume 4, p. 156-157.

Lecture proposée : *Patriarches et Prophètes*, p. 522-524
(Bâle) ou 493-495 (V&S).

Dimanche

24 février

1. DES ADVERSAIRES REDOUTABLES

- a. Qu’arriva-t-il au sud de Canaan peu après la victoire à Beth-Horon ? Josué 10:40-43.

“La victoire de Beth-Horon fut suivie par la conquête rapide de la Palestine méridionale.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 522 (Bâle) ou 493 (V&S).

- b. Que firent les rois du nord quand ils apprirent le succès obtenu par les Hébreux ? Josué 11:1-5.

“Terrifiées à l’ouïe des succès qui accompagnaient les armées d’Israël, les tribus occupant le nord du pays se liguèrent entre elles. À la tête de cette fédération était Jabin, roi de Hatsor, dont le territoire se trouvait à l’ouest du lac Mérom. « Ils sortirent, avec toutes leurs armées [...]. » C’était la plus puissante armée que les Israélites aient affrontée en Canaan.”—*Idem*.

2. DES VICTOIRES POUR LES FIDÈLES

- a. **Que pouvons-nous voir dans la façon dont l'Éternel encouragea Josué et intervint à nouveau en faveur de son peuple fidèle ? Josué 11:6-8. Quelle leçon pouvons-nous en tirer ?**

“Tombant à l'improviste sur le camp des alliés, près du lac Mérom, Josué le mit en déroute.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 493 (V&S) ou 522 (Bâle).

“Dieu fera des choses merveilleuses pour ceux qui croient en lui. Si son prétendu peuple n'a pas plus de force, c'est parce qu'il croit trop en sa propre sagesse et qu'il ne donne pas au Seigneur l'occasion de révéler sa puissance. Il aidera ses enfants dans tous les cas de force majeure à la condition qu'ils placent en lui leur confiance et qu'ils lui obéissent implicitement.”—*Testimonies*, volume 4, p. 163.

“Que la foi du serviteur consacré demeure ferme dans l'épreuve. Le Seigneur peut et veut lui accorder toute la force nécessaire, toute la sagesse que réclament les exigences de son œuvre. Il dépassera de beaucoup les plus grands espoirs de tous ceux qui s'attendent à lui.”—*Conquérants Pacifiques*, p. 214.

- b. **Que fit-on aux chevaux et avec les chariots de l'armée vaincue ? Pourquoi ? Josué 11:9 ; Psaume 20:8-10.**

“Mais Dieu ne voulut pas que les chars et les chevaux qui avaient fait l'orgueil des Cananéens restent entre les mains des Israélites, qui auraient pu mettre en eux leur confiance et oublier leur vrai chef. Il ordonna de brûler les chars et de couper les jarrets des chevaux, afin de les rendre impropres à la guerre.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 494 (V&S) ou 522 (Bâle).

- c. **Contrairement à Jéricho, que fit Israël avec les villes vaincues, avec le bétail et le butin ? Avec quelle fidélité suivirent-ils les ordres de Dieu ? Josué 11:10-14.**

“L'une après l'autre, les villes capitulèrent, et Hatsor, citadelle de la fédération, fut livrée aux flammes.”—*Idem*.

3. PARVENIR AU BUT FIXÉ

- a. Comment peut-on résumer la façon de procéder de Josué lors de la conquête de Canaan ? Josué 11:18-19.
-
-

“La guerre continua plusieurs années ; mais à la fin des hostilités Josué était maître de Canaan.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 494 (V&S) ou 523 (Bâle).

- b. Quand l'Éternel avait promis d'éliminer de Canaan toutes les méchantes nations qui y demeuraient, quel plan avait-il placé devant les Israélites ? De quel danger les avait-il avertis ? Deutéronome 7:21-22.
-
-

- c. Malgré tout le sang versé au cours de ces conquêtes, quel était le but du Tout-Puissant pour le bien général de l'humanité ? Deutéronome 7:23-26. Qu'est-ce qui montre que Dieu avait aussi appelé à faire une pause dans cette violente besogne ? Josué 11:23.
-
-

“Ce qui corrompt le corps tend à corrompre l'âme et à la rendre impropre à la communion avec Dieu et au service qui lui est dû.

En terre promise, la discipline du désert fut appliquée de manière à favoriser la formation de bonnes habitudes. Les hommes ne s'entassaient pas dans les villes ; chaque famille possédait des terres qu'elle cultivait, s'assurant ainsi les bienfaits d'une vie saine et naturelle.”—*Le Ministère de la Guérison*, p. 236-237.

“Bien que subjugués, les Cananéens n'étaient cependant pas entièrement dépossédés. À l'ouest, le long de la mer, les Philistins occupaient encore une plaine fertile, et au nord de ceux-ci, également au bord de la mer, vivaient les Sidoniens, maîtres du Liban. Le sud, sur la frontière de l'Égypte, était de même encore aux mains des ennemis d'Israël.

Mais Josué ne devait pas continuer la guerre.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 494 (V&S) ou 523 (Bâle).

4. UNE TÂCHE NÉCESSAIRE

- a. **Qui avait d'avance fixé les frontières du pays ? À qui en fut confié le partage ? Nombres 34:1-2, 13, 17-18.**
-
-

“Avant d'abandonner le commandement, il avait une autre tâche à accomplir. Il fallait que tout le pays, conquis ou à conquérir, fût partagé entre les tribus. Cela fait, chaque tribu resterait chargée de soumettre sa terre respective. Les Israélites avaient la promesse que, s'ils étaient fidèles, Dieu chasserait leurs ennemis devant eux. En outre, s'ils restaient attachés à son alliance, ils étendraient leurs possessions plus loin encore.

L'emplacement de chaque tribu fut déterminé par le sort, la distribution du pays confiée à Josué, à Éléazar, le grand prêtre, et aux chefs des tribus. Moïse avait lui-même fixé les limites du territoire à partager et désigné le chef de chaque tribu responsable de la répartition.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 494 (V&S) ou 523 (Bâle).

- b. **Comment l'emplacement de chaque tribu devait-il être déterminé et quelle règle devait-on suivre pour respecter la taille de chacune d'elles ? Nombres 26:54-56.**
-
-

- c. **Quel héritage les Lévites reçurent-ils ? Nombres 18:20-21 ; 35:1-3, 7-8.**
-
-

“Ministres du sanctuaire, les Lévites ne reçurent aucune terre en héritage. Ils habitaient des villes qui leur étaient réservées, et vivaient des dîmes et des offrandes consacrées au service de Dieu. Ils enseignaient le peuple, participaient aux fêtes et étaient partout honorés comme serviteurs et représentants de Dieu. La nation entière avait reçu ce commandement : « Aussi longtemps que tu vivras sur ton sol, garde-toi de délaisser le Lévite. » (Deutéronome 12:19). « C'est pourquoi Lévi n'a ni part ni héritage avec ses frères : l'Éternel est son héritage. » (Deutéronome 10:9).”—*Éducation*, p. 170.

5. PAS D'EXCUSE

- a. Étant donné leur nombre, quelle réclamation des enfants de Joseph firent-ils, et comment Josué leur répondit-il ? Josué 14:4-5 ; 17:14-18.

“Les descendants de Joseph (Éphraïm et Manassé), étant donné leur nombreuse population, demandaient une double portion de territoire. Celui qui leur avait été assigné était le plus riche du pays et renfermait la vallée de Saron. Mais un bon nombre de principales villes de cette vallée étaient encore aux mains des Cananéens. Or, Éphraïm et Manassé, qui reculaient devant les fatigues et les périls d’une conquête, demandaient un deuxième lot dans le territoire déjà conquis. La tribu d’Éphraïm à laquelle appartenait Josué, étant une des plus nombreuses en Israël, se considérait comme ayant droit à des faveurs. Les enfants de Joseph dirent donc à Josué : « Pourquoi nous as-tu donné en héritage un seul lot, une seule part, à nous qui formons une population nombreuse ? »

Ils ne purent obtenir de l’incorruptible Josué qu’il s’écartât de la stricte justice. Il leur dit : « Si vous êtes tellement nombreux, montez à la forêt, et défrichez-la, pour vous faire une place dans le pays des Phérésiens et des Rephaïm, puisque la montagne d’Éphraïm est trop étroite pour vous. » Leur réplique révéla le mobile de leur plainte : ils manquaient de foi et de courage pour chasser les Cananéens. [...]

De leur propre aveu, ils étaient « un grand peuple », donc à même de se tirer d’embarras comme leurs frères. Avec le secours de Dieu, ils n’avaient pas lieu de craindre les chariots de fer.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 496-497 (V&S) et 525-526 (Bâle).

Vendredi

1er mars

RÉVISION PERSONNELLE

 18 H 32

1. Qu’est-ce qui devrait nous donner du courage quand nous nous trouvons face à un danger de taille et inédit ?
2. Sur quels “chariots et chevaux” ai-je pu un peu trop m’appuyer dans ma vie ?
3. Pourquoi, alors qu’il avait dit à Josué de conquérir Canaan, Dieu accorda-t-il une pause ?
4. Quelle était la promesse faite à chaque tribu si elle restait fidèle à l’alliance ?
5. En quoi l’esprit de Josué était-il différent de celui de certains membres de sa tribu ?

Les débuts en Canaan

“Toute l’assemblée des enfants d’Israël se réunit à Silo, et ils y placèrent la tente d’assignation. Le pays était soumis devant eux”(Josué 18:1).

“Le pays vers lequel nous nous rendons est, sous tous ses aspects, bien plus attirant que ne l’était le pays de Canaan pour les enfants d’Israël. Ils étaient conduits par la main de Dieu. Christ lui-même leur avait fait une description du pays qui devait leur offrir un foyer, car il voulait les motiver à avancer avec espoir et courage. [...] Ils avaient besoin de courage et d’une foi stable.”—*The Review and Herald*, 29 novembre 1881.

Lecture proposée : *Patriarches et Prophètes*, p. 495-502 (V&S) ou 524-531 (Bâle).

Dimanche

3 mars

1. UN HOMME COURAGEUX

a. Avant que le pays ne soit distribué, comment Caleb témoigna-t-il de son expérience des quarante dernières années ? Josué 14:6-9. Comment avait-il déjà démontré son courage ?

b. Que pouvons-nous apprendre de la promesse de Dieu à Caleb ? Nombres 14:22-24.

“Tandis que ceux qui doutent parlent d’impossibilité, tandis qu’ils tremblent à l’idée des hautes murailles et de la force des géants, que les fidèles Caleb, qui sont animés « d’un autre esprit », avancent en première ligne. La vérité divine, qui apporte le salut, atteindra les gens si les pasteurs et ceux qui se disent croyants ne dressent pas des barrières sur son chemin comme le firent les espions infidèles. Notre œuvre est offensive. Quelque chose doit être fait pour avertir le monde ; que personne n’encourage la défense des intérêts personnels et la négligence du champ missionnaire. Notre cœur, notre âme et notre voix doivent être engagés dans l’œuvre ; nos forces physiques et mentales doivent être réveillées. Le ciel tout entier s’intéresse à notre travail et les anges de Dieu ont honte de nos faibles efforts.”—*Testimonies*, volume 5, p. 380-381.

2. LA FOI D'UN GUERRIER ÂGÉ

- a. Quelle revigorante requête Caleb présenta-t-il alors qu'il était âgé de 85 ans ? Josué 14:10-12. Comment cette foi et ce courage étonnants peuvent-ils nous inspirer ?
-

“Il faut plus de zèle et d'énergie ; les talents qui rouillent faute d'activité doivent être remis en service. La voix qui dit : « Attendez, ne vous imposez pas de fardeaux », est celle des espions lâches. Nous voulons maintenant des Caleb qui iront au front – des chefs en Israël qui, en des termes courageux, feront un solide rapport en faveur d'une action immédiate. Pendant que le peuple égoïste, aimant ses aises ou pris de panique devant les géants et les murailles inaccessibles réclament de battre en retraite, qu'on entende s'élever la voix des Caleb, même si les lâches ont des pierres à la main et sont prêts à les lapider à cause de leur fidèle témoignage.”—*Testimonies*, volume 5, p. 383.

- b. Comment la juste demande de Caleb fut-elle récompensée ? Josué 14:13-15.
-

“La foi de Caleb ne varia pas depuis l'époque où il contredit le témoignage incrédule des espions. Il crut à la promesse que Dieu avait faite à son peuple de le mettre en possession du pays de Canaan, et il en suivit pas à pas l'accomplissement. Avec son peuple, il endura les longs voyages ; il participa aux déceptions et aux peines des coupables. Il partagea les privations, les périls et les fléaux, comme aussi les années de guerre qui suivirent. Mais loin de se plaindre, il glorifia la miséricorde de Dieu qui lui avait conservé la vie, alors que ses frères avaient péri dans le désert. Âgé de plus de quatre-vingts ans, il n'avait rien perdu de sa vigueur. Aussi, loin de réclamer pour lui un pays déjà conquis, il demanda le territoire que les espions avaient jugé imprenable entre tous.

Avec le secours de Dieu, il se proposait d'arracher cette forteresse aux géants mêmes dont la puissance avait terrorisé Israël. Mais ce n'était pas le désir des honneurs ou d'un avancement personnel qui motivait sa requête. Ce vaillant guerrier, blanchi sous les armes, voulait donner à Israël un exemple qui fût tout à l'honneur de Dieu et qui servît à encourager les tribus à achever une tâche qu'elles avaient jugée impossible : la conquête du pays de Canaan.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 495-496 (V&S) ou 524-525 (Bâle).

3. UNE FOI AGISSANTE

- a. Expliquez comment les œuvres de Caleb démontrèrent une foi courageuse bien qu'il fût âgé. Josué 15:13-14.
-
-

“Après avoir reçu pour héritage le site où il avait placé son cœur durant quarante ans, Caleb, avec le secours de Dieu, « déposséda d'Hébron les trois fils d'Anak ». Pourvu d'un patrimoine pour lui et sa famille, il ne ralentit pas son zèle. Il continua la conquête au profit de la nation et à la gloire de Dieu.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 496 (V&S) ou 525 (Bâle).

- b. Expliquez la différence de résultat entre l'expérience de Caleb et Josué, et celle des espions incrédules. Nombres 14:30-32 ; 1 Corinthiens 10:5.
-
-

“Les deux espions fidèles mangèrent des raisins d'Escol, alors que les dix qui avaient été lâches et rebelles périrent dans le désert. Chacun reçut selon sa foi. Les incrédules, en ce qui les concernait, virent leurs craintes s'accomplir. Malgré les promesses de Dieu, ils déclarèrent impossible la conquête de Canaan et n'y entrèrent pas. Ceux, en revanche, qui s'étaient confiés en leur Libérateur plutôt que de regarder aux difficultés du chemin, avaient pris possession de la terre promise.”—Idem.

- c. De quoi Dieu veut-il que nous prenions conscience à propos de la puissance de la foi ? 1 Jean 5:4.
-
-

“Toutes choses sont possibles pour celui qui croit ; quoi que ce soit que nous désirions et demandions en prière, si nous croyons que nous l'avons reçu, nous l'aurons. Ce genre de foi pénétrera au-delà des plus sombres nuages et rapportera des rais de lumière et d'espoir à l'âme abattue et découragée. C'est l'absence de foi et de confiance qui entraîne la perplexité, les craintes éprouvantes et les mauvais soupçons. Dieu fera de grandes choses pour son peuple quand il mettra toute sa confiance en lui.”—*Testimonies*, volume 2, p. 140.

4. PARTAGER LES FARDEAUX DANS L'UNITÉ

- a. Quelles tribus étaient situées (a) à l'est du Jourdain ; (b) à l'ouest du Jourdain ? (Référez-vous à une carte biblique afin de voir comment Canaan fut divisé entre les douze tribus). Nombres 34:14-15 ; Josué 13:7-8.

“Deux des tribus d’Israël, celles de Gad et de Ruben, ainsi que la moitié de celle de Manassé, avaient reçu leur héritage avant de passer le Jourdain. Pour ce peuple de bergers, les larges plateaux et les riches forêts de Galaad et de Basan, ainsi que leurs vastes pâturages, avaient plus d’intérêt que le pays de Canaan proprement dit. Mais elles s’étaient engagées à fournir à leurs frères un certain nombre d’hommes armés jusqu’à la fin de la conquête. Ils s’acquittèrent fidèlement de cette obligation. À cet effet, lors de l’entrée en Canaan, un contingent de « quarante mille hommes équipés pour la guerre » avaient « passé en armes devant le peuple ... pour combattre, dans les plaines de Jéricho ». Ces soldats ne rentrèrent dans leurs foyers qu’après avoir vaillamment combattu avec leurs frères pendant des années. Ayant pris part aux luttes, ils se partagèrent le butin et s’en retournèrent « dans leurs tentes avec de grandes richesses, avec des troupeaux fort nombreux et avec de l’argent, de l’or, de l’airain, du fer, des vêtements en grande abondance », qu’ils furent invités à « partager avec leurs frères » restés avec les familles et les troupeaux.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 501 (V&S) et 530 (Bâle).

- b. Où se situait le camp principal de la nation ? Josué 4:19 ; 10:6 (première partie).

“Les Hébreux dressèrent leur premier campement en Canaan à une petite distance du Jourdain. Josué y fit circoncire les enfants d’Israël, et, à Guilgal, « ils célébrèrent la Pâque ». Puis Dieu dit à Josué : « Aujourd’hui, j’ai fait rouler loin de vous l’opprobre de l’Égypte ». En mémoire de cet événement, le lieu du campement fut appelé « Guilgal », qui signifie : « j’ai fait rouler » ou « j’ai enlevé ».”—*Idem*, p. 467-468 (V&S) ou 496 (Bâle).

5. UN NOUVEAU SIÈGE

- a. **Après que la requête des fils de Joseph fut réglée, vers quel endroit le tabernacle fut-il déplacé ? Josué 18:1, 10. Pourquoi ? Combien de temps y resta-t-il ?**

“Jusque-là, Guilgal avait été le quartier général de la nation israélite et le siège du tabernacle. Le moment était venu de transférer ce dernier à sa résidence permanente, à Silo, petite ville du territoire d’Éphraïm, située vers le centre du pays, et d’un accès facile à toutes les tribus. Pour que les adorateurs ne fussent pas molestés, la région avait été soigneusement nettoyée de tous les ennemis qui s’y trouvaient. [Josué 18:1] Les tribus qui, à ce moment-là, campaient encore, suivirent le tabernacle à Silo et y dressèrent leurs tentes jusqu’au moment où elles purent s’installer dans leurs patrimoines respectifs.

L’arche séjournait à Silo trois cents ans, c’est-à-dire jusqu’à ce qu’elle tombât aux mains des Philistins et que Silo fût saccagée à cause de la vie désordonnée des deux fils d’Héli. Jusqu’à son installation dans le temple de Jérusalem, l’arche ne revint plus à Silo.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 497-498 (V&S) ou 526-527 (Bâle).

- b. **Quelle pratique avantageuse fut plus tard instituée à Silo ? Juges 21:19.**

“Les fêtes d’Israël étaient un moyen éducatif d’importance. Dans la vie quotidienne, la famille tenait à la fois le rôle d’école et d’église, les parents montraient la voie à suivre aussi bien dans le domaine profane que religieux. Mais trois fois par an, à des époques précises, les enfants d’Israël se retrouvaient lors de grandes rencontres au cours desquelles ils rendaient ensemble leur culte à Dieu. C’est à Silo d’abord, à Jérusalem ensuite, que ces rassemblements avaient lieu.”—*Éducation*, p. 48.

Vendredi

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Pourquoi Dieu dit-il que Caleb avait “un autre esprit” approprié au pays promis ?**
2. **Comment puis-je forger une attitude ressemblant plus à celle de Caleb qu’à celle des fils de Joseph ?**
3. **De quoi dois-je prendre conscience à propos d’une foi que je n’ai peut-être pas vue auparavant ?**
4. **Quel genre de foi avaient les tribus à l’est du Jourdain ?**
5. **Citez quelques-unes des bénédictions recueillies suite à l’implantation à Silo.**

Régler les malentendus

“Celui qui est lent à la colère a une grande intelligence, mais celui qui est prompt à s'emporter proclame sa folie” (Proverbes 14:29).

“Jamais personne n'a été ramené d'une mauvaise voie par les censures ou les reproches.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 532 (Bâle) ou p. 503 (V&S).

Lecture proposée : *Patriarches et Prophètes*, p. 530-533 (Bâle) ou 501-504 (V&S).

Dimanche

10 mars

1. DE L'AUTRE CÔTÉ DU PUISSANT FLEUVE

- a. **Les enfants de Ruben, de Gad et la demi-tribu de Manassé étaient tous situés à l'est du Jourdain. Quels problèmes soulevait la grande distance à laquelle se trouvait le sanctuaire ? Josué 22:10.**

“Leur installation dans une région éloignée du sanctuaire ne laissa pas de causer une vive anxiété à Josué, qui savait combien ils seraient tentés, dans leur isolement et leur vie nomade, d'adopter les coutumes des tribus païennes entourant leurs frontières. Son esprit et celui de quelques autres chefs étaient encore en proie à ces sombres pressentiments, lorsqu'une étrange nouvelle leur parvint. Sur les bords du Jourdain, près de l'endroit où avait eu lieu le passage miraculeux, les deux tribus et demie avaient dressé un grand autel tout semblable à l'autel des sacrifices de Silo.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 501 (V&S) ou 530-531 (Bâle).

- b. **Comment les autres tribus réagirent-elles ? Pourquoi ? Josué 22:11-12.**

“La loi de Dieu défendait sous peine de mort d'instituer un autre culte que celui du sanctuaire. Si tel eût été l'objet de cet autel et si on l'avait laissé subsister, il aurait éloigné le peuple de la vraie foi.”—*Idem*.

2. CALMER LA COLÈRE

- a. Alors que les deux tribus et demie fixées à l'est du Jourdain construisaient un autel, quelle approche calma la réaction initiale des autres tribus ? Josué 22:13-14.

“Dans la chaleur de leur émotion et de leur indignation, les représentants du peuple, assemblés à Silo, proposèrent que ces mécréants fussent immédiatement passés par les armes. Grâce à l'intervention d'esprits plus pondérés, on décida de leur envoyer une députation chargée de demander aux deux tribus et demie une explication de leur conduite. À cet effet, on choisit dix chefs, un par tribu, ayant à leur tête Phinéas, le prêtre qui s'était distingué dans l'affaire de Péor.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 501-502 (V&S) ou 531 (Bâle).

- b. Expliquez l'appel adressé aux tribus de l'est. Josué 22:15-18.

“Les deux tribus et demie avaient commis une erreur en se permettant, sans explication préalable, un acte prêtant à de graves soupçons. Persuadés que leurs frères étaient coupables, les ambassadeurs leur adressèrent une sévère remontrance : il les accusèrent de s'être rebellés contre Dieu et les invitèrent à se souvenir comment il avait châtié Israël à Baal-Péor.”—*Idem*, p. 531 (Bâle) ou 502 (V&S).

- c. À quelle expérience Phinéas faisait-il référence ? Nombres 25:1-9. Que devrions-nous apprendre de l'esprit dont il fit preuve envers ses frères ? Josué 22:19.

“Au nom de tout Israël, Phinéas offrit généreusement aux enfants de Gad et de Ruben, au cas où il leur paraîtrait dur d'habiter un pays privé de l'autel des holocaustes, de partager avec leurs frères les territoires de l'autre côté du fleuve, où ils pourraient jouir des mêmes privilèges.”—*Idem*.’

“Pour pouvoir toucher un être humain, il faut une religion de cœur et de la sagesse divine, afin que de ne pas faire que reprendre, censurer, exhorter avec toute douceur et en instruisant, mais que nous prenions par la foi les égarés dans nos bras, et que nous les portions jusqu'à la croix de Christ.”—*Manuscript Releases*, volume 16, p. 339.

3. RAISONNER ENSEMBLE

- a. **Quelle sérieuse comparaison les tribus situées à l'ouest du Jourdain ont-elles faite en ce qui concerne l'autel bâti du côté est du fleuve ? Josué 22:20. Que pouvons-nous apprendre de leur zèle excessif pour le bien ?**

“Tous les chrétiens doivent agir avec prudence pour éviter les extrêmes : d'un côté le manque de fermeté en présence du péché, de l'autre la dureté dans le jugement et la suspicion sans fondement. Les Israélites qui manifestèrent tant de zèle contre les hommes de Gad et de Ruben, se souvenaient de la façon dont, dans le cas d'Acan, Dieu leur avait reproché leur manque de vigilance à découvrir les péchés qui existaient parmi eux. Ils résolurent alors d'agir avec promptitude et ferveur à l'avenir ; mais, en voulant procéder de la sorte, ils tombèrent dans l'extrême opposé. Au lieu de blâmer leurs frères de la sorte, ils auraient dû tout d'abord s'enquérir courtoisement de tous les faits.”—*The SDA Bible Commentary*, volume 2, p. 999.

- b. **Comment les enfants de Ruben, de Gad et la demi-tribu de Manassé expliquèrent-ils la raison de l'érection d'un autel à l'est du Jourdain ? Josué 22:21-29.**

“Les accusés expliquèrent que leur autel n'était pas érigé pour y offrir des sacrifices. Séparés de leurs frères par le Jourdain, ils voulaient simplement manifester qu'ils n'avaient pas d'autre culte et qu'ils professaient la même foi qu'eux. Ils craignaient aussi de se voir, à l'avenir, eux et leurs enfants, exclus du tabernacle sous le prétexte qu'ils ne faisaient point partie d'Israël. Cet autel, construit sur le modèle de celui de l'Éternel à Silo, avait donc uniquement pour but de prouver que ceux qui l'avaient érigé étaient, eux aussi, adorateurs du Dieu vivant.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 502 (V&S) ou 531 (Bâle).

- c. **Comment cette approche par le raisonnement s'est-elle soldée par un succès ? Josué 22:30-31.**

“Pleins de joie, les députés de Canaan acceptèrent cette explication et ils s'en allèrent immédiatement porter cette bonne nouvelle à ceux qui les avaient envoyés, et chez qui tout sentiment belliqueux fit place à des actions de grâces et à des réjouissances.”—*Idem*.

4. DE LA SAGESSE ET DU CALME

- a. **Pour montrer qu'ils avaient des intentions honorables en construisant un autel à l'est du Jourdain, que firent les enfants de Gad et de Ruben ? Josué 22:34.**

“Pour prévenir tout genre de tentation et tout futur malentendu, les enfants de Gad et de Ruben placèrent sur leur autel cette inscription qui en indiquait l'usage et le but : « Cet autel est témoin entre nous que l'Éternel seul est Dieu. »”—*Patriarches et Prophètes*, p. 502 (V&S) ou 531-532 (Bâle).

- b. **Quelles sages leçons devons-nous tirer de l'expérience des tribus ? Proverbes 14:17, 29 ; Jacques 1:19.**

“Combien de querelles naissent de simples malentendus, même entre personnes animées des meilleures intentions ! Et quelles conséquences graves et même fatales elles engendreraient si l'on perdait de vue la courtoisie et la bienveillance ! [...]

Beaucoup de personnes très sensibles au moindre reproche qui leur est adressé se permettent une sévérité excessive envers ceux qu'ils supposent être dans l'erreur.”—*Idem*, p. 503 (V&S) ou 532 (Bâle).

“Les puissances des ténèbres assailliront notre âme, mais ne nous associons pas à l'œuvre du malin qui consiste à faire preuve d'intransigeance, et ainsi à décourager et à démoraliser les faibles et les pécheurs. Soyons emplis de pitié, compatissants les uns envers les autres ; ayons une influence tendant à panser, à soigner, à relever, plutôt qu'à blesser et à détruire. Dans l'ensemble on se précipite trop [...] et le Seigneur note souvent dans son livre comme une oppression ce que nous avons pris pour l'exercice de la justice. [...] Aïmons-nous les uns les autres, soyons aimables et courtois.”—*The Review and Herald*, 24 octobre 1893.

- c. **Quels autres principes devrions-nous garder à l'esprit dans nos rapports avec nos frères ? 1 Corinthiens 13:4 ; Éphésiens 4:32.**

“Dans tous nos rapports avec nos semblables, n'oublions jamais que nous avons affaire à la propriété de Dieu. Soyez aimables, soyez compatissants, soyez polis. Respectez ceux qui appartiennent à Dieu par droit de rachat. Traitez-vous les uns les autres avec tendresse et courtoisie.”—*My Life Today*, p. 235.

5. QUAND ON EST FAUSSEMENT ACCUSÉ

- a. De quoi devrions-nous nous souvenir quand nous sommes faussement accusés ? Quelle devrait être notre attitude ? 1 Pierre 2:19-24 ; 4:14-16.

“La sagesse dont firent preuve les Rubénites et leurs frères est digne d’être imitée. Méconnus et durement pris à partie, alors qu’ils s’efforçaient de servir la bonne cause, ils ne manifestèrent aucune trace de ressentiment. Avant de chercher à se disculper, ils écoutèrent les accusations de leurs frères avec autant de patience que de courtoisie. Puis, expliquant en détail leurs motifs, ils mirent leur innocence en plein jour. Grâce à eux fut réglé à l’amiable un incident qui eût pu avoir les plus graves conséquences.

Ceux qui ont le droit pour eux peuvent rester calmes et impassibles devant des accusations injustes. Les choses sur lesquelles les hommes se méprennent à notre sujet étant connues de Dieu, nous pouvons lui remettre avec confiance le soin de ce qui nous concerne. Tout aussi sûrement qu’il dévoila le péché d’Acan, le Seigneur défendra la cause de ceux qui s’attendent à lui. Ceux qui ont l’Esprit du Sauveur posséderont cet amour, qui est patient et plein de bonté.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 503 (V&S) ou 532-533 (Bâle).

“Combien de mal serait évité si tous ceux qui sont faussement accusés se gardaient de récriminer et répondaient plutôt par des paroles douces et conciliantes. En même temps, ceux qui, dans leur zèle à combattre le péché, ont nourri des soupçons injustes, devraient toujours chercher à voir leurs frères sous leur meilleur jour et se réjouir quand on découvre qu’ils sont innocents.”—*The Signs of the Times*, 12 mai 1881.

Vendredi

15 mars

RÉVISION PERSONNELLE

 18 H 54

1. À quels dangers les membres isolés de l’Église sont-ils particulièrement exposés ?
2. Quels exemples devrais-je me rappeler quand une approche plus calme aurait pu engendrer de meilleurs résultats dans mes rapports avec les autres ?
3. Pourquoi une interaction honnête et franche, dans l’esprit du Christ, paie-t-elle toujours ?
4. Avec quelle attitude dois-je approcher ceux que je pense être dans l’erreur ?
5. Si je pense être faussement accusé, quelle expérience me conduira à remettre mon cas entre les mains de Dieu ? Comment cela affectera-t-il mon état d’esprit ?

Les villes de refuge

“L’Éternel est un refuge pour l’opprimé, un refuge au temps de la détresse” (Psaume 9:10).

“Les villes de refuge instituées pour l’ancien peuple de Dieu étaient un symbole du refuge qui nous est offert en Jésus-Christ.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 500 (V&S) ou 529 (Bâle).

Lecture proposée : *Patriarches et Prophètes*, p. 498-501 (V&S) ou 527-530 (Bâle).

Dimanche

17 mars

1. UNE DISPOSITION MISÉRICORDIEUSE

a. Quelle disposition fut prise en faveur de ceux qui, en Israël, avaient involontairement tué une autre personne ? Nombres 35:9-12 ; Josué 20:1-3.

b. Combien de villes de refuge avaient été établies ? Où ? Nombres 35:13-14.

c. Pourquoi et pour qui ces villes étaient-elles nécessaires ? Nombres 35:15.

“Cette disposition miséricordieuse était rendue nécessaire par l’ancienne coutume de la vengeance privée, en vertu de laquelle le châtement d’un meurtrier incombait au plus proche parent ou au premier héritier de la victime. Dans les cas où le mobile du meurtre était clair, on ne jugeait pas qu’il fût nécessaire d’attendre la décision du magistrat. Le vengeur du sang pouvait poursuivre l’agresseur et le mettre à mort où qu’il le trouvât. Dieu ne jugeant pas à propos d’abolir cette coutume à ce moment-là, il fournit ainsi un moyen de sûreté personnelle à ceux qui, dans l’avenir, deviendraient homicides involontaires.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 498-499 (V&S) ou 527 (Bâle).

2. LES VOIES MENANT AUX VILLES DE REFUGE

- a. Expliquez la répartition des villes de refuge et la procédure pour pouvoir s'y réfugier. Josué 20:4-6. Quelle distinction faisait-on entre le meurtre intentionnel et l'homicide involontaire ? Nombres 35:16-24.

“Les villes de refuge étaient à une demi-journée de marche de tous les coins du pays. Les routes qui y conduisaient devaient être maintenues en bon état. Au long du parcours, afin d'éviter toute perte de temps au fugitif, on devait placer des poteaux indicateurs portant en gros caractères l'inscription « Refuge ». Chacun pouvait profiter de ces mesures de sécurité, qu'il fût hébreu, étranger de passage ou étranger en séjour. Si l'innocent ne devait pas être mis à mort brutalement, le coupable, d'autre part, ne pouvait échapper à son juste châtement. Le cas de l'inculpé devait être examiné impartialement par les autorités compétentes, et il ne jouissait de la protection de la ville de refuge que s'il n'était pas coupable de meurtre intentionnel.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 499 (V&S) ou 528 (Bâle).

- b. Quelle était la règle pour juger d'un meurtre ? Nombres 35:30. Pour ce qui est du nombre de témoins, quelle règle fut répétée dans le Nouveau Testament ? Matthieu 18:16 ; 1 Timothée 5:19. Pourquoi est-ce si important ?

“L'inimitié contre quelqu'un ou la recherche d'avantages personnels a ruiné la réputation et l'utilité de milliers d'innocents. [...] Une seule personne peut être mue par ses préjugés, son égoïsme ou sa malveillance. Mais il est peu probable que deux personnes ou plus soient perverses au point de s'accorder pour faire un faux témoignage ; et même s'ils le faisaient, un interrogatoire séparé révélerait la vérité.

Cette miséricordieuse disposition renferme une leçon pour le peuple de Dieu jusqu'à la fin des temps. C'est Christ qui a donné à Moïse ces directives claires au peuple hébreu ; quand il était sur terre en personne avec ses disciples et qu'il les enseignait, le grand Conducteur leur répéta la même leçon sur la façon de traiter les pécheurs. Le témoignage d'un seul homme ne pouvait servir ni à acquitter ni à condamner. Les vues et les opinions d'un seul ne pouvaient servir à régler les litiges. [...] Dieu a fixé comme devoir à ses serviteurs d'être soumis les uns aux autres. Pour tout sujet important, le jugement d'une seule personne ne doit pas prédominer. La considération mutuelle et le respect confèrent de la dignité au ministère et unit les serviteurs de Dieu par des liens étroits d'amour et d'harmonie.”—*The Signs of the Times*, 20 janvier 1881.

3. UN SYMBOLE DE REFUGE

- a. À quelle condition le réfugié était-il protégé du vengeur du sang et quand était-il libre de rentrer chez lui ? Nombres 35:25-32.
-

- b. Qui est notre refuge contre la mort résultant du péché ? Psaume 9:10 ; Romains 8:1.
-

“Par l’effusion de son propre sang, le Sauveur qui avait donné à Israël des villes de refuge contre le danger d’une mort temporaire, a procuré aux transgresseurs de la loi de Dieu une sûre retraite contre la seconde mort. Aucune puissance ne saurait lui ravir celui qui lui demande l’expiation de ses fautes.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 500 (V&S) ou 529 (Bâle).

- c. Comment Christ nous presse-t-il de chercher refuge en lui ? 2 Corinthiens 6:1-2 ; Hébreux 10:26-27. Comment cela est-il illustré par les villes de refuge ?
-

“Si le fugitif veut avoir la vie sauve, il ne faut pas qu’il perde de temps ; il doit laisser derrière lui famille et emploi, sans même prendre le temps de dire adieu à ses bien-aimés. Sa vie est en jeu, et tout doit être sacrifié à ce seul but : atteindre la ville de refuge. Il doit oublier sa fatigue et ignorer les difficultés. Il ne doit pas ralentir le pas un seul instant jusqu’à ce qu’il soit en sécurité à l’intérieur des murs de la ville.”—*The Signs of the Times*, 20 janvier 1881.

“Nous vivons dans les derniers temps, et Satan s’emploie maintenant avec une puissance magistrale à vaincre, par des tentations subtiles, ceux qui croient en Jésus. Mais nous devons être gardés par la puissance de Dieu ; par conséquent, si vous êtes tentée, donnez gloire à Dieu qui peut garder et gardera l’âme croyante afin qu’elle ne soit pas vaincue par la ruse du malin. [...]”

L’astucieux imposteur est en réalité un accusateur, un menteur, un persécuteur et un meurtrier ; mais quoi qu’il ait pu faire dire aux autres à votre sujet, le Seigneur peut s’adresser à lui comme il s’adressa à Pierre : « Arrière de moi, Satan. » Il peut lui dire : « Tu ne te placeras pas entre cette âme et moi ; tu ne t’interposeras pas entre moi et l’âme pour la rançon de laquelle je suis mort. »—*Levez vos Yeux en Haut*, p. 34.

4. LE CARACTÈRE SACRÉ DE LA VIE

a. Comment Dieu considère-t-il le fait de verser le sang ? Nombres 35:33-34.

b. Quelle cérémonie se déroulait quand on trouvait le corps d'une personne tuée ? Deutéronome 21:1-9. Qu'est-ce que cela nous dit sur l'aversion du péché et la considération pour la vie humaine qu'éprouve Dieu ?

“Après que toutes les recherches du meurtrier avaient échoué, les chefs devaient montrer, par cette cérémonie solennelle, leur aversion pour le crime. Ils ne devaient pas considérer les actes du coupable avec légèreté et négligence. Dans toutes leurs actions, ils devaient montrer que le péché contamine ce qu'il touche, qu'il laisse une souillure sur le pays ou la personne qui ne fera pas tout son possible pour traduire le malfaiteur en justice. Dieu considère comme ses ennemis ceux qui, par négligence, auront protégé le coupable. À ses yeux ils ont pris part aux mauvaises actions du pécheur. [...]

On peut donner de faux noms au péché, le minimiser par des excuses plausibles et de prétendus bons mobiles, mais cela n'en diminue pas son caractère coupable aux yeux de Dieu. Où qu'il se commette, le péché offense Dieu et devra être puni.”—*The Signs of the Times*, 20 janvier 1881.

c. Quelles autres choses sont considérées par Dieu comme des meurtres ? 1 Jean 3:15.

“Tout acte d'injustice qui tend à raccourcir la vie ; l'esprit de haine ou de vengeance ; l'abandon à quelque passion qui pousse à des actes préjudiciables au prochain, ou qui seulement nous porte à lui désirer du mal – car « quiconque hait son frère est meurtrier » – l'égoïsme, qui nous fait négliger de prendre soin des nécessiteux et des souffrants ; toute satisfaction des sens, toute privation inutile ou tout travail excessif qui tend à altérer la santé : toutes ces choses sont, à des degrés divers, des violations du sixième commandement.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 309-310 (Bâle), voir p. 281 (V&S).

“L'esprit de haine et de vengeance – dont Satan est l'auteur – fit mettre à mort le Fils de Dieu. Quiconque ouvre son cœur à la rancune et à la malveillance y accueille un esprit dont les fruits sont mortels.”—*Heureux Ceux Qui...*, p. 58 ou *Une Vie Meilleure*, p. 73.

5. DE L'ESPOIR POUR TOUS CEUX QUI CHERCHENT UN REFUGE

a. Quel refuge avons-nous aujourd'hui ? Jean 10:14-15.

“Les villes de refuge instituées pour l'ancien peuple de Dieu étaient un symbole du refuge qui nous est offert en Jésus-Christ. Par l'effusion de son propre sang, le Sauveur qui avait donné à Israël des villes de refuge contre le danger d'une mort temporaire, a procuré aux transgresseurs de la loi de Dieu une sûre retraite contre la seconde mort. Aucune puissance ne saurait lui ravir celui qui lui demande l'expiation de ses fautes. [...]

[Le pécheur est] exposé à la mort éternelle aussi longtemps qu'il n'a pas trouvé un abri en Jésus. De même que l'insouciance ou le moindre retard pouvait coûter la vie au fugitif israélite, de même toute indifférence, tout délai apporté par nous dans le salut de notre âme peut devenir fatal. Notre grand adversaire a l'œil fixé sur le transgresseur de la loi de Dieu ; tout pécheur qui ne voit pas le danger qu'il court et ne s'occupe pas sérieusement de trouver un abri est poursuivi par lui et sera sûrement frappé mortellement.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 500 (V&S) ou 529 (Bâle).

b. Quel rôle l'Église a-t-elle dans ce processus ? Jean 10:16.

“L'Église est la forteresse de Dieu, sa cité de refuge, qu'il a placée dans un monde révolté.”—*Conquérants Pacifiques*, p. 13.

“L'Esprit de Dieu convainc les pécheurs de vérité et les place au sein de l'Église. Les prédicateurs doivent faire leur part, mais ils ne peuvent accomplir la tâche qui incombe à l'Église. Dieu demande à celle-ci de s'occuper de ceux qui sont jeunes dans la foi et l'expérience chrétienne, de leur rendre visite, non pour bavarder à tort et à travers, mais pour prier avec eux et leur adresser des paroles qui soient comme « des pommes d'or dans un panier d'argent ».”—*Témoignages pour l'Église*, volume 1, p. 522-523.

RÉVISION PERSONNELLE

 19 H 04

1. Qui établit les villes de refuge et dans quel but ?
2. Pourquoi est-il si important d'avoir au moins deux témoins dans tout procès ?
3. Que devrait nous enseigner la hâte avec laquelle il fallait se rendre à la ville de refuge ?
4. Que nous enseignent ces villes sur la miséricorde et la justice de Dieu ?
5. Quand Christ est-il un sûr refuge pour moi ? Comment puis-je aider les autres à le trouver ?

Le dernier message de Josué

“Choisissez aujourd’hui qui vous voulez servir [...]. Moi et ma maison, nous servirons l’Éternel (Josué 24:15).

“Vous pouvez encore être sanctifié par la vérité ; ou vous pouvez, si vous préférez, marcher dans les ténèbres du doute, perdre le ciel et tout le reste avec lui. En marchant dans la lumière et en mettant la volonté de Dieu en pratique, il vous est possible de vaincre votre nature égoïste.”—*Testimonies*, volume 4, p. 214.

Lectures proposées : *Patriarches et Prophètes*, chapitre 49.

Témoignages pour l’Église, volume 2, p. 139-147.

Dimanche

24 mars

1. UNE ASSEMBLÉE SOLENNELLE

a. De quelle condition Israël put-il jouir pendant quelque temps ? Que rappela Josué au peuple ? Josué 23:1-4 ; 24:11-13.

b. Avec quelle fermeté Josué exhorta-t-il le peuple ? Josué 23:5-10. Que devrions-nous apprendre de l’engagement qu’il leur demandait ?

“Le peuple ne devait pas prêter allégeance aux nations idolâtres que Dieu avait destinées à être entièrement détruites. Il lui était interdit de témoigner le moindre respect aux dieux des païens. [...] Les enfants d’Israël étaient prévenus que s’ils se familiarisaient avec l’idolâtrie, elle ne les répugnerait plus et qu’ils encourraient le déplaisir de Dieu.”—*The Signs of the Times*, 19 mai 1881.

“Si nous aimons les choses du monde et apprécions son impiété, ou si nous nous associons aux œuvres infructueuses des ténèbres, notre iniquité constitue une pierre d’achoppement sur notre chemin et nous installons des idoles dans notre cœur. À moins que nous ne les repoussions par un effort déterminé, nous ne serons jamais reconnus comme fils et filles de Dieu.”—*Testimonies*, volume 5, p. 164.

2. UN AVERTISSEMENT CONTRE LES MARIAGES MIXTES

- a. Quel avertissement Josué donna-t-il au peuple comme un facteur important qui réduirait les risques de tomber dans l'idolâtrie ? Josué 23:11-13.

- b. Comment ce solennel avertissement fut-il répété à l'époque chrétienne ? 2 Corinthiens 6:14-18 ; 1 Corinthiens 7:39.

“Demandez-vous : « Un incroyant ne détournera-t-il pas mes pensées de Jésus ? Il aime le plaisir plus que Dieu, ne m'amènera-t-il pas à aimer les choses qu'il aime ? » Le chemin de la vie éternelle est abrupt et raboteux. Ne vous chargez pas de fardeaux qui retarderont votre avance. [...]

Vous êtes enfant de Dieu, sujette du royaume du Christ, rachetée par le sang de Jésus, comment pouvez-vous vous lier à quelqu'un qui ne reconnaît pas les droits divins, qui n'est pas dirigé par le Saint-Esprit ? [...] Même si le compagnon de votre choix était digne sous tous les rapports (ce qu'il n'est pas) il n'a cependant pas accepté la vérité pour notre époque; c'est un incroyant et le ciel vous défend de vous unir à lui. Vous ne pouvez, sans péril pour votre âme, mépriser cette injonction divine.

Je voudrais vous avertir du danger que vous courez avant qu'il ne soit trop tard. Vous prêtez l'oreille à des paroles douces et plaisantes et vous finissez par croire que tout sera bien : mais vous ne discernez pas les motifs qui inspirent ces beaux discours. Vous ne pouvez pas mesurer la grandeur du mal qui est au fond du cœur humain. Vous ne pouvez pas pénétrer derrière le décor et découvrir les pièges que Satan tend pour votre âme. Ce dernier voudrait vous amener à suivre une voie qui lui permette de diriger facilement contre vous les traits de la tentation. Ne lui donnez pas le moindre avantage. Tandis que Dieu agit sur les esprits de ses serviteurs, Satan travaille par les fils de la rébellion. Il n'y a aucun accord entre le Christ et Bélial. L'harmonie ne peut régner entre eux. En vous unissant à un incroyant, vous vous placez sur le terrain de Satan ; vous contristez l'Esprit de Dieu et vous perdez sa protection. Osez-vous affronter un si terrible désavantage dans votre bataille pour la vie éternelle ? [...]

Souvenez-vous que vous avez à gagner le ciel et à éviter une voie qui conduit à la perte. Dieu veut dire ce qu'il dit.”—*Témoignages pour l'Église*, volume 2, p. 141-143.

3. UN AMOUR DOCILE ENVERS DIEU

- a. Pourquoi un amour excessif est-il un problème ? Ésaïe 5:18-21 ; Colossiens 3:5-6.

“Un des plus grands dangers qui guettent le peuple de Dieu est de s’associer avec des impies, et tout particulièrement de s’unir par le mariage à des incroyants. La plupart du temps, l’amour de l’humain éclipse l’amour du divin. Ils font le premier pas en direction de l’apostasie en osant mépriser l’ordre formel du Seigneur, et bien trop souvent le résultat est une apostasie complète. Faire sa propre volonté alors qu’elle s’oppose aux exigences de Dieu s’est toujours avéré dangereux. [...]

En règle générale, ceux qui choisissent pour amis et compagnons des personnes qui rejettent Christ et foulent aux pieds la loi de Dieu, finissent par partager le même esprit, la même façon de penser.”—*The SDA Bible Commentary*, volume 2, p. 1000.

“Il y a dans le monde chrétien une indifférence étonnante et alarmante envers les enseignements de la Parole de Dieu au sujet du mariage des croyants avec les incroyants. [...] Des hommes et des femmes qui par ailleurs sont raisonnables et consciencieux, ferment leurs oreilles quand on leur donne des conseils ; ils demeurent sourds aux appels et aux supplications des amis, des parents et des serviteurs de Dieu [...] et l’ami qui est assez fidèle pour oser une remontrance est traité comme un ennemi. Tout se passe comme Satan le désire. Il tisse ses liens autour de l’âme qu’il séduit et qu’il enivre. La raison abandonne les rênes du contrôle au bénéfice de la convoitise ; une passion non sanctifiée règne en maîtresse, jusqu’à ce que, trop tard, la victime s’éveille à une vie de misère et d’esclavage.”—*Témoignages pour l’Église*, volume 2, p. 144-145.

- b. Expliquez la relation de cause à effet que présenta Josué. Josué 23:14-16.

“Le plan de Dieu pour le salut de l’homme est parfait jusqu’au moindre détail. Si nous remplissons fidèlement tous les devoirs qui nous incombent, tout ira bien pour nous. C’est l’apostasie de l’homme qui cause la discorde et provoque la misère et la ruine. Dieu n’emploie jamais son pouvoir pour opprimer ses créatures, l’ouvrage de ses mains. Il ne demande jamais plus que ce que l’homme peut accomplir ; il ne punit jamais ses enfants désobéissants plus que nécessaire pour les amener à la repentance ou pour en dissuader d’autres de suivre leur exemple. La rébellion contre Dieu est inexcusable.”—*The Signs of the Times*, 19 mai 1881.

4. CHOISIR DIEU

- a. **Quel appel Josué lança-t-il ? Josué 24:1, 14-15. Comment cela peut-il nous inspirer ?**

“Le culte des idoles étant encore pratiqué secrètement par un certain nombre d’Israélites, Josué se propose d’amener le peuple à bannir radicalement ce péché de son sein.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 507 (V&S) ou 536 (Bâle).

“Si la faveur de Dieu valait quelque chose, elle valait tout. Ainsi en avait décidé Josué. Après avoir pesé les choses, il avait déterminé de le servir de tout son cœur. Et plus encore, il allait s’efforcer d’entraîner sa famille dans la même voie. [...]”

Les avertissements contre l’idolâtrie réitérés aux Hébreux ne nous sont pas moins applicables. Tout ce qui détourne nos affections de Dieu est une idole et nous livre au péché. Si nous servons Dieu volontairement et joyeusement, préférant le servir, lui, plutôt que le péché et Satan ; si nous le choisissons, en nous détournant ouvertement et résolument de toutes les attractions et de toutes les vanités du monde, nous profiterons de ses bénédictions en cette vie et demeurerons pour toujours en sa présence dans la vie à venir.

L’Éternel notre Dieu est un Dieu jaloux. Il est juste et saint. Il n’aime pas qu’on se joue de lui. Il voit la déloyauté du cœur et déteste l’irrésolution d’un cœur partagé. Il hait la tiédeur. Nous ne pouvons servir Dieu et Mammon car ils sont rivaux.”—*The Signs of the Times*, 19 mai 1881.

- b. **De quoi Dieu voulait-il que les Israélites prennent conscience à propos de leur fragilité ? Josué 24:16-20. Sommes-nous différents ?**

“Avant qu’il pût se produire une réforme permanente, il fallait que le peuple sentît sa complète incapacité à obéir à Dieu par lui-même. [...] Tant qu’ils s’appuyaient sur leur propre force et leur justice, il leur était impossible d’obtenir le pardon de leurs péchés ; ils ne pouvaient se conformer à la parfaite loi de Dieu, et c’était en vain qu’ils s’engageaient à le servir. Ce n’était que par la foi en Christ qu’ils pouvaient obtenir le pardon du péché ainsi que la force d’obéir à la loi de Dieu. Ils devaient cesser de s’appuyer sur leurs propres efforts pour obtenir le salut, et, s’ils voulaient être acceptés de Dieu, ils devaient se confier entièrement aux mérites du Sauveur promis.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 537 (Bâle) ou 508 (V&S).

5. UNE VICTOIRE REMARQUABLE

- a. Quel remarquable engagement Israël prit-il devant Josué en présence de Dieu ? Quel mémorial dressa-t-on en souvenir de cet engagement ? Josué 24:21-27.
-
- b. Comment la fin de la vie de Josué fut-elle entièrement consacrée à Dieu ? Josué 24:29-31. Comment le peuple réagit-il aux reproches qu'il reçut au moment où son expérience religieuse avait vacillé ? Juges 2:1-5.
-

“La personnalité de Josué, homme saint et sage conducteur, n'a été entachée d'aucune faute. Sa vie était entièrement consacrée à Dieu.[...] Josué avait été estimé et respecté de tout le peuple ; lorsqu'il mourut, les Israélites furent profondément attristés.”—*L'Histoire de la Rédemption*, p. 182-183.

“Le peuple s'inclina devant Dieu dans la contrition et la repentance. Il offrit des sacrifices et ils se confessèrent à Dieu et les uns aux autres. Les sacrifices [qu'offrirent les Israélites] n'auraient eu aucune valeur s'ils n'avaient pas montré une véritable repentance. Leur contrition fut réelle. La grâce de Christ opéra dans leur cœur lorsqu'ils confessèrent leurs péchés et offrirent des sacrifices, et Dieu leur pardonna.

Le réveil fut sincère. Il provoqua une réforme parmi le peuple. Il resta fidèle au pacte qu'il avait fait. Le peuple servit le Seigneur pendant toute la vie de Josué et pendant toute la vie des anciens qui survécurent à Josué, et qui avaient vu les grandes actions du Seigneur.”—*The SDA Bible Commentary*, volume 2, p. 1001.

Vendredi

29 mars

RÉVISION PERSONNELLE

 19 H 15

1. À quelle condition le peuple de Dieu jouit-il de sa protection toute spéciale ?
2. Que se passe-t-il quand une personne s'engage dans les liens du mariage avec un incroyant ?
3. Pourquoi est-il si difficile de faire appel à la raison d'une personne éprise d'un incroyant ?
4. Comment la nature humaine est-elle si encline à glisser vers l'idolâtrie ? Pourquoi ?
5. Qu'est-ce qui, dans l'histoire d'Israël, rend si remarquable la période pendant laquelle Josué était aux commandes ?

Offrandes spéciales



5 janvier 2019
Pour le siège du
Champ Ouest du
Zimbabwe
(voir p. 4)

2 février 2019
Pour le siège de l'Union
missionnaire de la
Zambie
(voir p. 25)



2 Mars 2019
Pour le fonds d'aide
aux victimes de catas-
trophes naturelles
(voir p. 46)

